



UNIVERSITE DE TLEMCEN
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS
OPTION : SCIENCES DU LANGUAGE

Mémoire de fin de cursus en vue de l'obtention d'un diplôme de master 2

**ETUDE DES NEOLOGISMES DANS LA PRESSE ECRITE
ALGERIENNE D'EXPRESSION FRANCAISE**

Cas de la rubrique d'EL GUELLIL du quotidien d'Oran

Présenté par :

Melle DEDDOUCHE IKRAM

Melle SMILI AMEL

Sous la direction de :

M. MOUSSAOUI SIDI MOHAMED

Membres du jury :

Président (e) :

Rapporteur : M.MOUSSAOUI SIDI MOHAMED

Examineur :

Année universitaire : 2016- 2017

Remerciements.

Avant tout nous remercions "Allah" tout puissant qui nous a donné le courage, la volonté et la force pour accomplir ce modeste travail. Merci de nous avoir éclairé le chemin de la réussite.

Nous tenons à remercier particulièrement notre encadreur Monsieur MOUSSAOUI Sidi Mohamed, pour son aide, son encouragement, ses conseils et surtout pour sa disponibilité durant l'élaboration de ce travail.

Nous remercions également tous les professeurs qui nous ont enseigné durant nos études à la faculté des langues...

Il nous est agréable d'adresser nos vifs remerciements à tous ceux qui nous ont aidé de près ou de loin à élaborer ce mémoire.

Dédicace

Je dédie ce travail

*A mes chers parents qui ont toujours été là pour moi, et qui m'ont
donné un magnifique modèle de labeur et de persévérance, j'espère
qu'ils trouveront dans ce travail toute ma reconnaissance et tout mon
amour.*

A mon chère mari : Nasreddine

A mon unique frère : Mohammed oussama

A mes chères sœurs : Fatima et Wahiba.

A mon beau frère : Ahmed

Et à tous mes amis

Merci

IKRAM

Je dédie ce mémoire à :

Mes parents :

Ma mère, qui a œuvré pour ma réussite, de par son amour, son soutien, tous sacrifices consentis et précieux conseils, pour toute son assistance et sa présence dans ma vie, reçois à travers ce travail aussi modeste soit-il, l'expression de mes sentiments et de mon éternelle gratitude.

Mon père, qui peut être fier et trouver ici le résultat de longues années de sacrifices et de privations pour m'aider à avancer dans la vie. Puisse Dieu faire en sorte que ce travail porte son fruit, Merci pour les valeurs nobles, l'éducation et le soutien permanent venu de toi.

Mes frères Ilyas et Ayoub, qui n'ont cessé d'être pour moi des exemples de persévérance, de courage et de générosité.

Ma chère unique sœur Amina, pour leur encouragement et leur soutien moral.

Merci

AMEL

Introduction.....	05
PREMIER CHAPITRE : Cadre général, théorique et méthodologique.....	08
I-Cadrage générale.....	09
II- Cadrage théorique et méthodologique.....	12
II.1 Cadrage théorique	12
II.2 Cadrage méthodologique.....	23
DEUXIEME CHAPITRE : cadre analytique et interprétation des données.....	27
I Présentation du corpus.....	28
II-Analyse des données.....	33
II.3 interprétation des résultats.....	44
Conclusion.....	52
Bibliographie	
Annexes	

INTRODUCTION

L'Algérie vit dans une situation de variété linguistique des langues, on trouve l'arabe dialectale, le berbère et l'arabe classique qui est la langue officielle dans le pays, à côté de ces variétés linguistiques l'existence de la langue française, cette langue marque sa présence depuis l'époque coloniale, sa coexistence avec les autres variétés a donné naissance à plusieurs phénomènes parmi lesquels les créations des nouveaux mots ou proprement dit « néologisme », cette apparence attire notre attention .

La langue ne peut se suffire à elle-même puisque elle est un système vivant, donc elle peut avoir des changements avec le temps par la création de nouveau mot pour définir des réalités nouvelles. Ce nouveau lexique préserve la langue et lui permet « d'être à jour », donc de répondre aux besoins des locuteurs qui utilisent cette même langue. Dans ce mouvement créatif la langue réussit par le biais de différents mécanismes (qui modifient le contenu du lexique) de nouvelles unités linguistiques que les linguistes appellent néologisme.

Notre travail s'inscrit dans le domaine de l'analyse de discours, le thème qui nous interpelle c'est l'étude des néologismes, la presse écrite est par excellence, le domaine où l'on observe un recours massif à la créativité lexicale, il est difficile, voire impossible de ne pas remarquer la présence permanente des néologismes en lisant les différents articles dans les journaux francophones. Cette importance quantitative du phénomène de l'innovation lexicale dans le domaine de la presse nous a encouragés à étudier les unités lexicales nouvelles, leurs traitements et leurs fonctionnements. La néologie est une discipline linguistique qui examine les mots nouveaux « les néologismes ». Avant d'entamer dans les détails de notre thème il nous semble intéressant de donner un bref historique de la presse écrite algérienne, son évolution depuis l'indépendance jusqu'à nos jours.

La presse écrite algérienne est considérée comme la plus libre et indépendante dans l'Algérie et même dans le monde arabe, parce qu'elle est connue par sa translucidité et son but est de fournir à son public des informations précises et objectives, cette activité journalistique a connu de nombreux troubles : l'Etat, pendant une longue période, contrôlait la presse. En 1988, suite aux événements d'Octobre qui ont eu pour résultat l'ouverture du champ politique (le multipartisme), une presse écrite privée est née en Algérie, En 1990, le changement du Code de l'Information a permis le lancement d'une

presse privée et indépendante et la presse algérienne est devenue une vraie source d'information crédible, Aujourd'hui, le domaine médiatique en Algérie est caractérisé par une intense activité journalistique, plusieurs journaux francophones sont diffusés quotidiennement : Le Matin, Liberté, L'Expression.

Le Quotidien D'Oran, El Watan, Cette pluralité de quotidiens (33 organes de presse) reflète la maturité politique de la société algérienne.

Le but de notre recherche est de trouver la réponse sur les questions suivantes :

Les néologismes journalistiques sont-ils créés à partir du lexique de la langue française au lieu de la langue arabe ?

-quel est le rôle de la néologie dans le discours journalistique algérien ? sont-ils vraiment bénéfiques pour expliquer de nouvelles réalités ?

À partir de ces questions nous avons formulé les hypothèses suivantes

-les journalistes utilisent-ils la néologie dans leur discours pour exprimer la réalité d'une autre façon.

-les créations lexicales dans le discours journalistique sont le résultat de l'utilisation d'arabe par les journalistes.

-la croissance rapide des néologismes dans le discours journalistique n'est pas éventuelle, il doit y avoir des raisons qui justifient l'utilisation de ces unités linguistiques.

Les raisons qui nous ont poussées à choisir ce thème sont :

-Pour observer l'usage réel de la langue dans le domaine de la presse écrite, on fait recours aux activités langagières, qui nous ont permis de suivre l'évolution et le changement de la langue à travers le temps, nous avons procédé à l'analyse des néologismes dans un discours journalistique.

-Nous avons aussi, l'idée que la langue n'est pas figée, elle évolue à partir des différentes pratiques sociales des individus. De ce fait, nous avons tenté de travailler sur le changement du français à travers l'étude de la société algérienne.

-Et aussi quand nous lisons les journaux francophones et à travers la consultation de certaines rubriques de la langue française dans les discours journalistiques.

Notre travail a pour objectif d'exposer le phénomène de la néologie, Étudier les différentes unités néologiques relevées dans un journal algérien quotidien francophone : le quotidien d'Oran, tout en mettant l'accent sur leurs relations forme/sens.

Notre travail se propose de faire une étude lexico sémantique des créativités lexicales extraits d'un organe de presse écrite étatique, afin de révéler la réalité de la langue française en usage dans la presse francophone algérienne, Exposer les différents procédés créatifs qui concourent à la création néologique. Donner un aperçu de l'évolution de l'usage et même des enjeux pratiqués par les journalistes algérien sur le lexique en Algérie.

Cette étude nous a révélé la réalité du parler des locuteurs algériens un peu particulier dans la mesure où elle permet de constater la coexistence de deux ou plusieurs langues à l'intérieur d'un même discours. Ce mélange de langues affectant la production langagière s'observe à l'écrit comme à l'oral, mais à des degrés différents.

Notre recherche qui s'intéresse à l'étude des néologismes dans la presse écrite elle doit y avoir une structure de travail précise dont lequel nous avons organisé en deux grands chapitres distincts mais complémentaires :

Dans le premier chapitre intitulé cadre théorique et méthodologique, dans un premier temps nous donnons un préambule de notre travail de recherche et des informations relatives à cette étude, et après nous présentons les concepts clés de notre recherche dans le cadrage théorique et puis nous passons au cadre méthodologique où nous avons présenté nos outils et nos approches méthodologiques.

Et concernant le deuxième chapitre nous allons présenter notre corpus de travail, et il comporte aussi la collecte et l'analyse des données, et nous tenterons aussi de dresser une grille d'analyse qui convient au corpus et au phénomène que nous voulons étudier, à partir de cette grille d'analyse nous allons essayer de mettre en lumière les différents processus de formation des néologismes extraits du journal quotidien d'Oran. Dans cette partie de l'analyse des lexies néologiques, nous n'allons pas nous intéresser uniquement à leur aspect morphologique, mais aussi aux autres informations vont être prises en considération à savoir : La catégorie grammaticale, type de lexie, champs sémantique...

PREMIER CHAPITRE

**CADRE GENERAL,
THEORIQUE**

ET

METHODOLOGIQUE

I. Cadrage générale

Dans cette partie de notre recherche que nous allons présentés quelques titres pour parler du thème de notre étude d'une manière globale pour passé du générale au particulier , dans lequel nous allons présenter le sujet après nous allons donner une genèse du travail ensuite nous allons délimiter l'objet de recherche en parlant après de l'objet d'étude, passant a la question de notre recherche , les hypothèses, nos objectifs principaux et a la fin nous allons cités les raisons qui nous on poussés a réalisé ce modeste travail.

I.1 Présentation du sujet

L'Algérie est un pays qui existe depuis des millénaires, il a connu plusieurs invasions étrangères et de ce fait son histoire a été profondément influencée par plusieurs civilisations (phénicienne, romaine, byzantine, arabe, turque et française), la dernière invasion étant la civilisation française qui a laissée des traces perceptibles à ce jour.

Donc notre pays vit dans une situation de diglossie. La langue maternelle de quasiment tous les Algériens est un arabe dialectal ou la darija algérienne. Cette variante assez éloignée de l'arabe moderne, qui est officiellement la seule langue du pays, comprend généralement un mélange mettant en scène l'arabe et le français.

La langue française marque sa présence depuis l'époque coloniale, sa coexistence avec les autres variétés a donné naissance a plusieurs phénomènes parmi lesquelles les créations des nouveaux mots. La langue ne peut se suffire à elle-même puisque elle est un système vivant, donc elle peut avoir des changements avec le temps par la création de nouveau mot pour définir des réalités nouvelles. En réalité

Ce « Changement linguistique répond à la nécessité élémentaire de la connaissance qui épouse le rythme de l'évolution du monde, à la nécessité de la communication de toute expérience nouvelle »¹

¹ Guilbert L., La créativité lexicale, coll. Langue et langage, Ed. Larousse, 1975, p.32.

Ce nouveau lexique préserve la langue et lui permet « d'être à jour », donc pour répondre aux besoins des locuteurs qui utilisent cette même langue. Dans ce mouvement créatif la langue réussit par le biais de différents mécanismes qui modifient le contenu du lexique de nouvelles unités linguistiques.

I.2 Genèse du travail

La néologie est un phénomène qui existe depuis des années, elle a évolué avec le temps, et même aujourd'hui dans sa modernité elle a déclenché des débats et des critiques et qui a fait beaucoup parler autour de lui.

La langue française dans ces début a beaucoup pris des mots d'origine grec et latin, afin d'améliorer et d'enrichir son vocabulaire comme il a dit Deroy que la langue doit se renouveler et évoluer pour que ne finit pas par mourir (.Deroy 1971:5-12)² ainsi que la plupart des mots de la langue française ont été formés sur des bases gréco-latines.

La France était considérée comme le lieu par excellence de la créativité des mots nouveaux qui s'éclataient dans tout l'Europe dès le moyen âge elle a eu cette phénomène, et si on remarque que le français c'est un mélange entre le latin et le grec, et à l'aide de la dérivation et la composition la langue englobe une série des nouveaux mots.

I.3 Délimitation de l'objet de recherche

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de l'analyse de discours, il s'intitule « l'étude des néologismes dans la presse écrite algérienne d'expression française », la presse écrite c'est le domaine par excellence où l'on observe un recours massif à la créativité lexicale, donc il est difficile voire impossible de ne pas remarquer la présence permanente des néologismes en lisant les différents articles dans les journaux francophone, donc notre travail se propose de faire une étude lexicographique et sémantique des créations lexicales extraites d'un organe de presse écrite. Nous avons choisis neuf articles de la rubrique tranche de vie extraits du journal francophone le quotidien d'Oran sur lesquelles nous allons retirer les concepts ou bien les mots qui sont nouveaux de la langue française et nous allons les analyser et les étudier.

² L. Deroy « néologismes : une Typologie

I.4 Objet d'étude

Dans ce modeste travail nous allons essayer d'aborder un thème vaste qui est la créativité néologique lexicale , nous allons nous intéresser a l'utilisation des nouveaux mots qui se sont inscrit généralement dans la presse écrite ,plus précisément dans la rubrique quotidienne « tranche de vie » du journal « quotidien d'Oran », notre objet d'étude sera donc de connaître et de comprendre les pratiques langagières du journaliste.

I.5 Problématique et questions de recherche

Notre recherche est née d'une interrogation sur l'étude des néologismes dans la presse écrite d'expression française qui ont attiré principalement notre attention et nous a amenée à nous poser notre problématique :

La néologie est-elle un phénomène redondant dans la presse écrite algérienne d'expression française ?

Cette importance nous a encouragée a poser d'autre questions de recherche :

- Quel est le rôle de la néologie dans le discours journalistique algérien ?
- Les néologismes journalistiques sont-ils créés a partir du lexique de la langue française au lieu de la langue arabe ?

I.6 Hypothèses

Pour mener à bien notre travail de recherche, nous avons émis les hypothèses suivantes :

-les journalistes utilisent-ils la néologie dans leur discours pour exprimer la réalité d'une autre façon.

-les créations lexicales dans le discours journalistique est le résultat de l'utilisation d'arabe par les journalistes.

-la croissance rapide des néologismes dans le discours journalistique n'est pas éventuelle, il doit y avoir les raisons qui justifient l'utilisation de ces unités linguistiques.

I.7 Choix de sujet et motivation

Les raisons qui nous ont poussées à choisir ce thème sont :

-Pour observer l'usage réel de la langue dans le domaine de la presse écrite, on fait recours aux activités langagières, qui nous ont permit de suivre l'évolution et le changement de la langue a travers le temps, nous avons provenir a l'analyse des néologismes dans un discours journalistique.

-Nous avons tous, l'idée que la langue n'est pas affermit, elle évolue à partir des différentes pratiques sociales des individus. De ce fait, nous avons tenté de travailler sur le changement du français à travers l'étude de la société algérienne.

-Et aussi quand nous lisons les journaux francophones et à travers la consultation de certaines rubriques de la langue française dans les discours journalistiques.

I.8 Les objectifs

Notre travail a pour objectif d'exposer le phénomène de la néologie, Étudier les différentes unités néologiques relevées dans un journal algérien quotidien francophone le quotidien d'Oran, tout en mettant l'accent sur leurs relations forme/sens.

Donc nous proposons de faire une étude lexicographique des créativités lexicales extraites d'un organe de presse écrite étatique, afin de révéler la réalité de la langue française en usage dans la presse francophone algérienne, Exposer les différents procédés créatifs qui concourent à la création néologique. Donner un aperçu de l'évolution de l'usage et même des enjeux pratiqués par les journalistes algériens sur le lexique en Algérie.

Cette étude nous va permettre de révéler la réalité du parler des locuteurs algériens qui semble être spécifique dans la mesure où elle permet de constater la coexistence de deux ou plusieurs langues à l'intérieur d'un même discours. Ce mélange de langues affectant la production langagière s'observe à l'écrit comme à l'oral, mais à des degrés différents.

II Cadrage théorique et méthodologique

II.1 Cadrage théorique

Le cadrage théorique permet d'inscrire notre analyse dans la lignée des recherches de la sociolinguistique, et de présenter les notions fondamentales qui vont faciliter la compréhension des particularités socio langagières de la rubrique journalistique qui constitue notre corpus d'étude.

Nous présenterons ici le cadre théorique dans lequel nous inscrivons notre recherche sociolinguistique. Nous essayerons de vous définir quelques points de la sociolinguistique, par la suite nous vous présenterons quelques caractéristiques définitives de la créativité néologique et ceux dans le but de faciliter et aussi, certains éléments théoriques seront donc précisés pour une meilleure compréhension.

II .1.1 Le contexte linguistique en Algérie

Le paysage linguistique et culturel en Algérie offre actuellement des reflets irisés de contacts de langues et de cultures, il est important de connaître les différentes langues faisant partie du répertoire des Algériens. Un résumé socio-historique des langues en Algérie expliquant le bi/plurilinguisme de cette communauté est nécessaire à une meilleure compréhension du fond de l'analyse.

Le paysage linguistique de l'Algérie, produit de son histoire et de sa géographie, est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés langagières.

Du substrat berbère aux différentes langues étrangères qui l'ont plus ou moins marqué en passant par la langue arabe, vecteur de l'islamisation et de l'arabisation de l'Afrique du Nord, puis de la colonisation française, l'Algérie représente un terrain complexe pour des études sociolinguistiques

II.1.1.1 L'arabe

Juste après l'indépendance, Ahmed Ben Bella, le premier président de la République, dans sa première allocution publique et officielle, installe sans équivoque le cadre dans lequel doit se définir l'identité algérienne :

« Nous sommes des Arabes, des Arabes, dix millions d'Arabes. [...] il n'y a d'avenir pour ce pays que dans l'arabisme »³

L'arabe est la langue nationale et officielle. L'État œuvre à généraliser l'utilisation de la langue nationale au plan officiel (Constitution de 1976). Nous pouvons affirmer qu'elle n'est la langue maternelle de personne, et ce pour des raisons pratiques car elle n'est pas adaptée en raison de ses formes complexes et de son lexique à la vie de tous les jours. Elle s'est installée dans la région vers le VIII^e siècle après JC, avec les conquêtes arabes, qui ont terrassé les berbères et leur langue.

Parmi ses diverses variétés :

La plus ancienne, ne subira presque pas de changement pour des raisons liées essentiellement à la religion, l'arabe étant la langue du Coran, elle jouit d'un important prestige.

Assez loin de l'arabe classique naît après l'ouverture sur le monde occidental suite à la colonisation européenne. Le recours à l'emprunt aux langues étrangères européennes (l'anglais

³ Ahmed Ben Bella, discours du 5 juillet 1963

et le français) a été la principale procédure néologique utilisée pour adapter la langue arabe aux exigences de la vie moderne, cette seconde variété est utilisée dans les médias (télévision, radio, presse écrite...) et aussi dans le système éducatif (enseignement, manuels scolaires...)

Elle représente la langue maternelle de la plus grande partie de la population (85%). C'est une langue essentiellement parlée, se distribue en un ensemble de parlers locaux, typique de chaque pays arabe. Le dialecte pratiqué à l'intérieur des frontières de la République Algérienne est appelé arabe algérien, cette langue est le résultat de l'altération de la base arabe au contact subi avec différentes langues.

L'Algérie étant un grand pays n'a pas une seule variété de *darija* mais cette dernière comprend des sous-dialectes éparpillés géographiquement, chaque variété tirera ainsi son nom de la zone géographique dans laquelle elle est pratiquée. On retrouvera par exemple le Tlemcenien, l'oranais, l'Algérois, le Constantinois ...

Historiquement les berbères sont les populations qui occupaient le nord de l'Afrique, c'est ainsi le plus vieux substrat linguistique de cette région, après les différentes invasions qu'a subies l'Algérie il ne reste plus qu'une minorité qui sont implantées dans des régions montagneuses et difficile d'accès, on retrouve ainsi au nord de l'Algérie, le kabyle ; au sud-est dans le constantinois, le chaoui et au sud les variétés mozabite et targuie. Le berbère était dans l'ombre, c'est seulement après les événements du printemps arabe en 1980 qui ont obligé les autorités à lui porter plus d'intérêt et lui donner une certaine importance.

L'Algérie a été longtemps une colonie Française depuis 1830 jusqu'à 1962 les algériens ont été bercés dans la langue française durant plusieurs générations. Après l'indépendance et avec la politique d'arabisation, l'Islam est la religion du pays et l'arabe en est la seule langue officielle mais on a fait du français la première langue étrangère « privilégiée » du pays.

Cependant le français laisse une trace indélébile chez les algériens car on compte en moyenne 8 millions d'algériens maîtrisant plus ou moins correctement la langue française, et cela d'après le nombre de journaux paraissant en langue française, leur tirage et leur diffusion à travers le territoire national, la place de l'édition en langue française, les affiches publicitaires, les enseignes et les devantures des commerces, etc. comme il affirme MOATASSIME

« La seule langue seconde réellement pratiquée par les Maghrébins ». ⁴

Tous cela montrent que le nombre de locuteurs utilisant la langue française et possédant ainsi une certaine maîtrise de cette langue est important par rapport à l'ensemble des sujets parlants.

En Algérie aujourd'hui la confrontation collective à une situation plurilingue, cette situation est constamment marquée par la présence de l'arabe dialectal et du berbère comme langues vernaculaires, exclusivement orales, l'arabe classique comme langue officielle et nationale ainsi que le français comme langue dite étrangère.

C'est de ce mélange de langues et de leurs cohésions que naît l'alternance codique en Algérie.

II.1.2 Le contact des langues

c'est un événement abstrait qui incite le bilinguisme, ou bien c'est une situation spécifique d'un groupe des individus qui utilisent deux ou plusieurs langues dans une communauté sociale, elle peut avoir des raisons géographiques, dans les frontières de deux communautés linguistiques l'individu est amené à utiliser sa langue maternelle ainsi que la langue voisine, ce qu'on appelle le contact des langues des pays frontaliers, et il y a un autre type de contact de langue c'est lorsque l'individu se déplace dans un autre pays donc il sera obligé d'utiliser une autre langue que la sienne.

Les recherches déjà effectuées au par avant par différents chercheurs sur les différentes situations des contacts des langues ont essayé d'expliquer les comportements langagiers qui résultent de l'emploi de deux langues chez un même locuteur ou une communauté, ils ont remarqué donc que l'emploi d'une langue unique c'est-à-dire le monolinguisme était plutôt rare, il serait même une exception, alors que le bilinguisme lui n'est plus vu autant qu'exception mais plutôt comme une règle, car même si le pays n'est pas forcément bilingue officiellement, le bilinguisme touche la pluralité de la population mondiale car il n'y a presque pas de pays dans le monde qui parlerait une seule langue et cela est causé par les immigrations, les voyages, et internet

Auparavant l'usage de deux langues différentes au sein d'une conversation était considéré comme incapacité langagière alors qu'actuellement, cela est plutôt considéré comme compétence langagière.

⁴ MOATASSIME A, (1992), Arabisation Et Langue Française Au Maghreb, P.U.F., pp. 20-21.

La notion bilingue permet au locuteur

« de passer d'une langue à l'autre dans de nombreuses situations si cela est possible ou nécessaire, même avec une compétence considérablement asymétrique »⁵

Etre bilingue, c'est choisir la langue que nous voulons utiliser lors des échanges des formes linguistiques appartenant aux langues que le locuteur maîtrise peu ou prou.....

Le plurilinguisme d'après MATTHEY (2000) :

« Mettre l'accent sur le plurilinguisme revient souvent à valoriser les compétences partielles dans les différentes langues du répertoire, alors que le terme bilinguisme renvoie le plus souvent à une « maîtrise parfaite » des deux ».⁶

Autrement dit le multilinguisme c'est le fait qu'un groupe social soit multilingue ou plurilingue, et cela veut dire qu'il maîtrise plusieurs langues à la fois, et il est utile de parler plusieurs langues car cela facilite la communication, et il permet aussi de mieux comprendre et percevoir les différentes cultures.

L'analyse de discours est une nouvelle approche apparue dans les années soixante et elle se trouve aujourd'hui au milieu des sciences humaines et sociales, son objet d'étude est le discours écrit ou oral, elle s'intéresse à leur contexte et leur contenu.

Et aujourd'hui

« L'analyse de discours a tendu à chercher un rapprochement avec les sciences cognitives, elle utilise un vocabulaire partiellement emprunté aux sciences cognitives, comme mémoire discursive référent de discours pour autant l'optique de base reste la même axée sur l'hypothèse du discours comme unité linguistique d'interprétation supérieure à la phrase ».⁷

⁵ (LÜDI & PY, 2003).

⁶ MATTHEY (2000)

⁷ Reboul, Moeschler. Anne, Jacques .1998. Pragmatique du discours .Armand Colin.Paris

II.1.5 Définition du néologisme et sa catégorisation

Le mot néologisme a été composé de deux termes grec, de l'adjectif neos qui signifie « récent », et le substantif logos qui signifie « discours rationnel », (Adaci 2008, p. 33). Le dictionnaire linguistique définit le mot néologisme comme

«Une unité lexicale, nouveau signifiant ou nouveau rapport signifiant-signifié, fonctionnant dans un modèle de communication déterminé et qui n'était pas réalisée antérieurement»⁸.

La néologie est une discipline linguistique qui examine les mots nouveaux « les néologismes » Pour qu'on puisse considérer un mot comme néologisme il lui faut certaines conditions, il faut qu'il soit accepté, utilisé et compris par un grand nombre de locuteurs, on outre selon certains linguistes dès que le mot intègre le dictionnaire donc on peut le considérer comme néologisme.

Selon Christiane Marcellesi, la néologie est

« La production d'unités lexicales nouvelles, soit par apparition d'une forme nouvelle, soit par apparition d'un sens nouveau à partir d'un même signifiant »⁹

La néologie présente également cette particularité de montrer l'extrême enchevêtrement entre discours (parole) et langue. C'est l'un des rares domaines où l'on voit clairement que la langue prend naissance dans le discours (parole) et où le discours se sert de la langue pour exister et faire évoluer la langue, qui est sa raison d'être. Avec la néologie, le discours se fait langue et la langue s'inscrit dans le discours. Que l'on pense à l'apport des écrivains et des spécialistes dans l'enrichissement des langues. On considère souvent les créations terminologiques inventées par les spécialistes des domaines concernés comme des termes complètement isolés de la langue générale. Même si cela est vrai d'une bonne partie de ces

⁸ DUBOIS J. et al, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse-Bordas/ 1999, p.32

⁹ MARCELLESI, Chr.: Néologie et fonctions du langage. Persée [en ligne]. 1974, page 95 [cit. 2015-01-23]. Disponible sur : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lgge_0458-726X_1974_num_8_36_2278

paradigmes, il arrive souvent qu'une partie non négligeable de ces termes soit en relation directe avec la langue générale par un phénomène de banalisation lexicale (Galisson 1978) ou par l'adoption pure et simple de syntagmes courants pour en faire des termes. Mais indépendamment du statut privilégié des spécialistes, des écrivains ou des journalistes, on sait maintenant, grâce entre autres à l'approche introduite par H. Frei (1929) dans le traitement des écarts que l'on peut avoir par rapport à la norme, que tous les locuteurs sont partie prenante du mouvement de fond qui traverse les langues à travers leurs pratiques linguistiques quotidiennes, pratiques nécessairement très variées et très hétérogènes.

En plus de cette centralité du phénomène par rapport au système de la langue, rappelons également que la néologie, comme tout objet d'étude langagier, n'échappe pas à l'évolution des sciences du langage, dont nous retenons trois aspects : l'impact des débats théoriques, les avancées réalisées dans les différents domaines de la linguistique et l'apport de l'outil informatique.

le néologisme est le produit de la néologie, c'est le processus de création de nouvelles unités lexicales, on outre il faut préciser que le néologisme ne désigne pas que les mots, il englobe aussi des nouvelles expressions, il peut être un mot simple, un mot complexe ou bien même une phrase, il est créé et diffusé pour répondre à un nouveau besoin communicatif. Il peut être le fruit d'une création individuelle ou sociale. Une création qui vient répondre à une nécessité dans le langage, comme il peut être un abus (ne répondant à aucun besoin) qui a été inventé pour le plaisir de la création elle-même. Lorsque le locuteur entre en communication parfois pour qu'il puisse expliquer une chose les mots de la langue ne lui fournissent pas, c'est pour cela il fait recours à la création de nouveaux termes, donc on peut affirmer que le néologisme est d'abord un fait de discours et puis un fait de la langue, et une fois les néologismes s'installent dans la langue et s'intègrent dans le dictionnaire ils perdent leur statut de néologisme, et ils ne deviennent pas des mots nouveaux, GUILBERT.L considéré comme l'un des théoriciens qui a défini ce concept comme étant :

« la possibilité de création de nouvelles unités lexicales en vertu des règles de productions incluses dans le système lexical ».¹⁰

II.1.8 Les domaines de la néologie

La néologie est un domaine de recherche bien constitué, qui se concentre sur les néologismes et la création de mots pour des usages nouveaux, elle fait partie de deux domaines qui ont :

II.1.8.1 domaine de la stylistique

Ce dernier est un domaine qu'on trouve quelque mot argotique qui se reste beaucoup de temps néologisme sans être lexicalisés finalement.

II.1.8.2 domaine de la lexicologie

Le domaine de la lexicologie est consacré à l'étude des mots, il s'intéresse à leur nature leur étymologies et aux leur relations systémique avec la langue.

II.1.9 Les types de la néologie

Après les domaines de la néologie, nous trouvons les différents types de cette étude :

II.1.9.1 :La néologie de forme

Ce type s'intéresse à la création et la fabrication d'une unité lexicale dans le cas où J-F SABLAYROLLES affirme que se sont des mots qui n'existaient jamais, sont obtenue par dérivation ou composition.(SABLAYROLLES 2000 :45),et on distingue deux types de formation :

II.1.9.1.1 La formation primitive

C'est la création totale de nouveaux mots, qui n'ont aucune relation avec les mots de la langue française.

II.1.9.1.2 La formation récursive

Elle s'intéresse à la création de nouveaux mots qui ont une relation avec la langue française donc c'est totalement différente de la précédente, et elle respecte tous les lois et les modes de la formation célèbre (abréviation , dérivation ..).

¹⁰ GUILBERT, L., (1975), *La Créativité Lexicale*, Larousse, p.31.

II.1.9.2 Néologie de sens

C'est la création sémantique, il s'agit d'une unité lexicale ou on l'attribue un nouveau sens mais elle existe déjà dans la langue.

Et selon Jean DUBOIS qui a affirmé que l'emprunt aussi c'est un néologisme de forme, donc on pourrait dire que la langue française se renouvelle par la création des nouveaux mots, elle adopte et accepte aussi des nouvelles unités (néologismes empruntés aux autres langues étrangères).

Le terme néologie est employé comme le synonyme de la créativité lexicale, donc elle est considérée comme un processus de formation et de la création de nouveaux mots.

II.1.10 La créativité lexicale

Elle reflète le développement scientifique, technique et culturel d'une société, car chaque langue a ses propres aspects morphologique, morphosyntaxique et morphosémantique pour créer de nouvelles réalités.

D'après L. GUILBERT, dans sa thèse concernant ce sujet, il a affirmé que « La néologie lexicale se définit par la possibilité de création de nouvelles unités lexicales, en vertu de règles de production incluses dans le système lexical ».

Et selon J - F SABLAYROLLES « la néologie n'est sans doute pas un concept discret, mais comporte plutôt différents degrés sur une échelle. Cette conception large et scalaire de la néologie explique la variabilité des jugements au sujet des néologismes et la présence dans le corpus d'éléments qui ne seraient pas spontanément et unanimement considérés comme des néologismes ».¹¹, donc SABLAYROLLES voit que la créativité lexicale n'a pas qu'une seule définition, car elle est une notion large et elle peut être envisagée par plusieurs façons.

II.1.11 Néologie de la langue et néologie de discours

Ces deux concepts sont

II.1.11.1 Néologie de la langue

C'est les nouvelles formes linguistiques qui appartiennent à un groupe social. Le journal francophone : c'est une publication en français quotidienne, hebdomadaire ou mensuelle qui donne des informations sur des événements qui se produisent dans le monde entier, il est sous

¹¹ SABLAYROLLES J.F., La néologie en français contemporain : Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes, Collection LEXICA Honoré Champion, Paris, 2000, p.149.

forme des rubriques, ces derniers regroupent des articles, c'est la même chose que la presse écrite.

II.1.11.2 Néologie de discours

C'est l'ensemble des néologismes produit par le locuteur dans un discours ou une situation spécifique, donc c'est dans le discours qu'on remarque la naissance du néologisme.

Les néologismes c'est l'ensemble des unités linguistiques que les membres d'une communauté les utilisent pour communiquer entre eux, et SABLAYROLE dit que les unités linguistiques que se sont

«des unités simples, indécomposables,[...], ou des unités complexes comprenant non seulement des formes affixées ou composées, mais aussi des syntagmes prépositionnels, des unités complexes pouvant aller jusqu'à la phrase inclusivement et enfin des textes, connus partiellement ou intégralement par de nombreux membres de la communauté linguistique »¹²

II.1.13 Classement et typologie de néologismes

Le classement des néologismes vari d'un linguiste a un autre, les premiers recherches réalisés dans ce sujet, les théoriciens prenaient en considération des différents critères et ils suivaient des principes de classement (explicites ou implicites), on retrouve quelque travaux fondés sur les procédés de formation de lexie néologique, d'autre fondés sur la sémantique..

Dans la néologie traditionnelle on distingue deux types de la néologie, néologie formelle et néologie sémantique, mais il existe d'autres typologies modernes comme celle de SABLAYROLLES.

¹² SABLAYROLLES J.-F, (1992-2), « Néologisme Et Nouveauté(s) », Cahiers de lexicologie n° 69, p. 6.

II.1.14 Le métissage linguistique

Selon SESEP N'Sial B.N

« le métissage linguistique est le processus qui consiste en une alternance systématique entre deux ou plusieurs langues à l'intérieur d'un même acte de langage ou tout simplement comme la production d'acte de langage linguistiquement hétérogène. On appellera discours métissé tout discours résultant du métissage ou plus exactement tout discours construit à partir de plusieurs codes ... »¹³

¹³ SESEP N'Sial B.N , « langage et société », « quelques hypothèses pour une définition du métissage linguistique » Persée [en ligne].1979 , page 32-33 [cit. 2017-03-06]. Disponible sur : http://www.persee.fr/doc/lsoc_0181-4095_1979_num_9_1_1165

II.1 cadrage méthodologique

Notre intérêt est d'exposer le phénomène de la néologie, étudier les différentes unités néologiques relevées dans un journal algérien quotidien francophone « quotidien d'Oran », nous avons appuyé sur l'analyse de la rubrique « tranche de vie ».

Notre démarche s'inscrit dans le domaine de l'analyse de discours et la lexicologie qui est selon la définition de MAINGUENEAU une :

« Discipline qui, au lieu de procéder à une analyse linguistique du texte en lui-même ou à une analyse sociologique ou psychologique de son contexte, vise à articuler son énonciation sur certain lieu social »¹

Ou nous avons basé sur l'étude des néologismes dans leur contexte social et aussi leurs relations avec son contexte extralinguistique.

Selon les études du domaine de la linguistique et les principales théories de la pragmatique, chaque énoncé a un sens spécifique, qui le délimite, donc nous avons-nous intéressé de le relever et de faire une liaison avec les éléments de l'énonciation dans son contexte afin de comprendre le message d'énonciateur.

Tout texte est le résultat d'un acte énonciatif produit dans une situation précise. Autrement dit, dans la presse écrite, la présence de la créativité lexicale est une marque qui vise à faire agir le lecteur, le démarque, ainsi que, elle attire l'attention de destinataire ou de locuteur pour faire aboutir une intention de communication.

Donc il est indispensable de traiter ces lexies néologiques et leur fonctionnement dans le contexte dont elles sont produites et d'avoir leurs significations, pour pouvoir étudier et comprendre les motivations du journaliste, dans une situation précise, à faire recours à la création de ces néologismes.

¹ MAINGUENEAU D., (1996), Les Termes Clés De L'Analyse Du Discours, Paris, Seuil

II.2.1 Approche et méthode

Pour bien mener notre travail, nous avons opté sur une approche sociolinguistique le choix d'une méthodologie de recherche appropriée pour mener à bien le processus de recherche n'est pas une tâche facile, c'est plutôt une tâche difficile. Et cela est a cause la diversité et aux choix de ces méthodes, et la nature du sujet de recherche.

Le cadre théorique dans lequel nous inscrivons notre étude des rubriques journalistiques qui en résultent s'articule autour de plusieurs approches, on parlera ainsi d'une approche pluridisciplinaire. En effet selon le type de notre recherche nous ferons appel à plus d'une approche méthodologique: la sociolinguistique variationniste adoptée par W.LABOV, l'ethnographie de la communication proposée par Dell HYMES, et aussi la sociolinguistique inspirée de J. GUMPERZ.

La sociolinguistique variationniste est fondé par W. LABOV sur le principe que pour réussir à obtenir des données empiriques et méthodiques le chercheur doit passer par deux étapes : la pré-enquête qui signifie d'observer en premier lieu puis l'enquête, qui elle concerne l'observation du travail sur lequel l'analyse sera menée.

Aussi l'ethnographie de la communication est fondée par GUMPERZ et HYMES, elle analyse la communauté linguistique définie par BACHMANN (1981) comme

« Un groupe de sujet parlants qui possèdent en commun des ressources verbales et des règles de communication ». ²

Pour le recueillement des données méthodiques et selon la pluridisciplinarité de notre approche méthodologique, nous avons donc suivie les étapes suivantes :

Nous avons délimité notre champ de recherche et nous avons choisi nos articles du journal « Quotidien d'Oran »

Dans notre étude nous souhaiterons principalement étudier la créativité néologique des mots et des expressions.

² BACHMANN (1981) Pour une nouvelle conception de la "norme" linguistique dans l'enseignement des langues, page 3

Nous découperons les expressions et le contexte de chaque article et nous analyserons les situations qui nous intéressent pour cette étude.

II.2.2 Approche sociolinguistique

Notre enquête s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique. La sociolinguistique est la linguistique³, toute la linguistique, implique que l'on situe cette approche dans un contexte social, que l'on tente d'expliquer par ce contexte tous les fonctions explicables de la langue, que l'on montre en quoi la syntaxe ou la phonologie ne sont que des parties de la (socio)linguistique.

Comme nous ne pouvons faire la distinction radicale, entre approches, méthodes ou données quantitatives d'une part, qualitatives d'autre part car cela paraît peu fondée théoriquement puisque loin de s'opposer, la qualité et la quantité se complètent, on peut même penser, avec André Lalande⁴, que la quantité n'est qu'une caractéristique de la qualité, c'est-à-dire sa mesure.

II.2.3 Approche quantitative et qualitative :

Notre présente étude donnera donc une importance à l'aspect qualitatif mais aussi à l'aspect quantitatif, la démarche engagée sera donc pour cette étude adoptera une approche qualitative, ainsi, l'approche méthodologique consistant à compléter l'analyse quantitative par une analyse qualitative⁵, une approche très répandue en analyse du discours, ne va pas forcément de soi pour les spécialistes en psychologie sociale, en sociologie, en sciences politiques ou encore en anthropologie qui analysent le langage dans le but d'y lire les pratiques des acteurs et les représentations des sujets. Sachant que le cœur du problème n'étant pas de déterminer le pourcentage des néologismes qui sont utilisés par le journaliste, mais aussi les raisons qui le poussent à faire ce choix.

Il s'agira donc d'étudier leurs fréquences d'utilisations des néologismes (arabe/français ou autre), et comme déjà expliqué c'est la quantité qui fait la qualité et nous ne pouvons dissocier ces deux approches. Elle s'appuie sur l'analyse d'utilisation de nouveaux mots et leurs emplois selon le contexte.

³ L'œuvre de Chomsky. N par Louis-Jean Calvet Institut de la Francophonie université de province

⁴ André Lalande, Vocabulaire technique et critique de la philosophie, 16e éd., Paris, P.U.F., 1988, pp. 864-865.

⁵ Mazière, F. (2005) L'analyse du discours. Paris : P.U.F

2.2 Les outils méthodologiques

Notre recherche a pour but de trouver des néologismes, chercher leur signification et les classer selon leur sens dans son contexte. L'objectif principal est d'analyser chaque néologisme du point de vue de procédé néologique et de donner sa définition.

Pour bien élaborer notre corpus, nous avons choisi dix articles de la rubrique « tranche de vie » du journal « quotidien d'Oran », ou nous avons sélectionné cinq articles du mois de décembre et d'autres cinq articles du mois de janvier.

Nous allons suivre la grille d'analyse de SABLAYROLLES⁶, mais selon notre corpus de travail.

- Présentation de la grille d'analyse

La grille de comparaison sur laquelle nous nous sommes fondée est celle élaborée par SABLAYROLLES, c'est une grille d'analyse qui traite les lexies néologiques aux niveaux syntaxique, le types de lexies, aussi sa catégorie grammaticale, étudie les différents types de chaque lexie néologique que ce soit nom propre d'une personne ou d'un lieu, ainsi leur champs sémantique qui est l'étude du domaine d'emploi.

⁶ SABLAYROLLES J-F., (2000), op, cit., p. 270

DEUXIEME CHAPITRE

CADRE ANALYTIQUE

ET

INTERPRETATION DES

DONNEES

I-Présentation de corpus

A- Présentation de la grille d'analyse :

La grille d'analyse sur laquelle nous nous sommes appuyées est celle élaborée par SABLAYROLLES¹, nous l'avons légèrement modifié afin de mieux nous adapter à notre corpus. En prenant donc en considération les articles que nous avons analysés de la rubrique « tranche de vie », De ce fait, nous avons pu de ne repéré les informations suivantes :

A.1 -Lexie néologique : présentation de la lexie analysée.

A.2-Catégorie grammaticale : c'est le faite de placer la lexie dans son contexte nom, verbe, adverbe, adjectif, gérondif, phrase nominale ou verbale.

A.3-Types de lexies : SABLAYROLLES distingue ces trois types de lexies :

A.3.1- Lexie simple.

A.3.2- Lexie construite.

La lexie construite est Celle dans laquelle

« Le mécanisme de création est régulier et productif »²

A.3.3-Lexie complexe non construite.

C'est une lexie

« Où l'on reconnaît des éléments, mais dont l'agencement et l'existence n'étaient pas prédictibles ».³

A.3.4-Expression

C'est une aptitude à exprimer par des divers moyens, les idées et les sentiments.

A.4-Champs sémantique

C'est le domaine d'emploi de la lexie néologique, elle peut être employé dans les domaines suivantes : politique intérieure, politique extérieure, politique internationale, économie, religion, culture, faits de société, comportements humains.

A.5-Nom propre

Certaines lexies ont été construites sur des noms propres, nous les avons classées de la manière suivante :

¹ SABLAYROLLES J-F., (2000), op, cit., p. 270

² SABLAYROLLES J-F., (2000), op, cit.,p. 270.

<https://www.erudit.org/fr/revues/meta/2003-v48-n3-meta615/007612ar/>

³ Ibidem. p. 270

A.5.1. Les anthroponymes

Les néologismes qui désignent des noms de personnes ont été considérés comme anthroponymes.

A.5.2. Les toponymes

Les néologismes qui désignent des noms de lieux ont été considérés comme toponymes.

A.6 -Marques typographiques

Indiquer si les néologismes ont été accompagnés de marques typographiques telles que les guillemets, caractère italique, caractère gras (souvent dans les titres)...

Dans les tableaux qui suivent ont été indiqués en :

- Colonne 1** : la lexie néologique.
- **Colonne 2** : la catégorie grammaticale de la lexie.
- **Colonne 3** : le type de la lexie.
- **Colonne 4** : le champ sémantique.
- **Colonne 5** : nom propre.
- **Colonne 6** : marque typographique.

B-Présentation du journal

B.1 Quotidien d'Oran

Quotidien régional fondé en 1994 à Oran, devenu national en 1997, c'est désormais le premier quotidien francophone du pays. Sérieux, surtout lu par les cadres, il rassemble les meilleures signatures de journalistes et d'intellectuels d'Algérie. Le Quotidien d'Oran possède un site fonctionnel mais peu esthétique. La quasi-totalité de la version papier est accessible en HTML ou PDF. Ses archives sont en ligne depuis janvier 2001.

B.2 Création et historique

Le premier numéro est paru le 14 décembre 1994 fondé par un groupe de citoyens, sa nature juridique est particulière. Société par actions, ses actionnaires sont au nombre de 87 détenteurs chacun d'une à dix actions.

Le Quotidien d'Oran est l'un des rares titres de presse en Algérie à disposer de sa propre imprimerie.

B.3 Création de logo

Le logo du Quotidien d'Oran a été créé et élaboré par Brikci Tani Abdelmadjid.



B.4 Contenu et format

Le journal utilise le format tabloïd (41 cm x 29 cm environ).

Le Quotidien d'Oran est un quotidien généraliste qui traite aussi bien de politique intérieure que de sport, de culture ou d'actualité internationale. Toutefois, il consacre une place particulière à l'actualité de la ville d'Oran et de sa région. Parmi les rubriques phares du journal, citons:

- Raïna Raïkoum (qui veut dire "Notre opinion, votre opinion"): chronique de Kamel Daoud en page 3.
- Les pages Proximité qui présente l'actualité d'Oran et de l'ouest algérien en général.
- L'éditorial en dernière page du journal.

En outre, Le Quotidien d'Oran est connu pour ses pages réservées au débat et à l'analyse (notamment dans l'édition du jeudi). Cela lui donne la réputation d'un quotidien sérieux et prisé par les élites algériennes.

B.5 La rubrique « Tranche de vie »

Une tranche de vie désigne, dans le langage courant, une petite séquence de la vie d'un être caractérisée par un événement particulier, anecdotique ou capital.

Dans la rubrique tranche de vie, le journaliste critique certaines réalités du vécu d'une grande partie de la population algérienne, et ce, d'une façon ludique. Il renforce ce qu'il dit par caricatures, il dénonce les contradictions de la société algérienne, tout en impliquant le lecteur dans son dire, par d'autres techniques telle que la connivence.

B.6 Le chroniqueur EL GUELLIL

El Geullil c'est le rédacteur de la chronique tranche de vie, son vrai prénom est BABA HAMED FODIL, il a fait ses études sur la cinématographie, et en 1990 il a assisté dans le montage de deux films algériens, après la création de ce journal francophone « le quotidien d'Oran », Fodil a commencé d'écrire dans cette rubrique, et nous pensons que par le choix du nom « el guellil » qui signifie le pauvre en français, donc automatiquement il vise les pauvres dans tous ces articles.

BABA HAMED est chroniqueur dans Le Quotidien D'Oran et son directeur technique en même temps.

C. Présentation du corpus de travail

Dans ce chapitre consacré à l'analyse lexicographique d'un corpus se composant des néologismes relevés dans un organe de presse écrite « le quotidien d'Oran ». Les néologismes et les créations lexicales seront analysés au niveau de la forme et le sens afin de s'apercevoir les nouveaux rapports entre forme et sens.

Le corpus de notre travail de recherche est une liste de néologismes extraits individuellement à partir d'un ensemble des articles de la rubrique Tranche de vie d'un journal généraliste quotidien algérien nommé Le quotidien d'Oran. Notre corpus se constitue de dix articles, cinq du mois de décembre 2016 et cinq du mois de janvier 2017. Notre corpus comporte 93 néologismes (créativité lexicale et emprunt).

Les néologismes collectés dans chaque rubrique sont séparés en deux : créations lexicales et emprunts, qui sont eux-mêmes séparés et classés par article c'est-à-dire selon chaque article et les résultats sont présentés en pourcentage à l'aide d'un histogramme pour permettre une présentation visuelle des résultats

La nouvelle lexie fait naissance aussi d'un nouveau signifiant et /ou un nouveau signifié, et afin d'analyser ce nouveau rapport entre signifiant/signifié, ou bien la relation forme/sens nous allons utiliser des disciplines qui ont pour objet l'étude et l'analyse des nouveaux mots de la langue française, on fera appel à la discipline de la lexicologie pour analyser la forme des nouveaux mots (la morphologie), et la discipline de la sémantique afin d'analyser le sens (la signification) des mots nouveaux.

Avant de nous lancer dans notre analyse des lexies (mots, expressions et phrases), nous avons pensé qu'il était nécessaire de définir et de présenter les disciplines qui vont nous aider dans l'analyse des néologismes.

D- La lexicologie

C'est une nouvelle discipline et une branche de la linguistique, elle est « conçue comme étude scientifique des structures du lexique »⁴, La lexicologie se définit donc

⁴ DUBOIS J. et al, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse-Bordas/HER, Paris, 1999, p 281.

comme l'étude du lexique, du vocabulaire d'une langue, dans ses relations avec les autres composants de la langue, cette discipline n'étudie pas que les mots attestés mais elle étudie aussi les mots potentiellement « attestable ». la lexicologie se sépare clairement de la lexicographie qui est

« L'étude de la confection des dictionnaires »⁵.

E. La sémantique

Elle se définit par Pierre GUIRAUD de façon plus spécifique comme

« L'étude du sens des mots »⁶

Elle se définit toujours par rapport à son objet d'étude : le sens. On peut citer aussi la définition de C. LERAT, qui définit la sémantique comme

« L'étude du sens des mots, des phrases et des énoncés »⁷

⁵ GAUDIN. F et GUESPIN. L., Initiation à la lexicologie française : de la néologie aux dictionnaires, coll. Champs linguistiques. 1re édition. 2e tirage, Édition Duculot, Bruxelles, 2002, p.7.

⁶ GUIRAUD P., La sémantique, coll. Que sais-je, 9e édition mise à jour, édition PUF, Paris, 1979, p.5.

⁷ Survol historique de la sémantique, <http://www.docentes.unal.edu.co/jahreyes/docs/semantique%203.ppt>, Consulté le 27/01/2017 à 21 h 11.

II Analyse des néologismes

Pour faciliter la lecture de la grille, nous avons utilisé les abréviations suivantes :

-**L.S** : lexie simple.

-**L.C** : lexie construite.

-**Com.nom C** : lexie complexe nom construite.

-**Com. H** : comportement Humain.

II.1. Les lexies néologiques (lexies néologiques + les emprunts)

Présentation de Tableau du mois de décembre 2016 :

Article	Lexie Néologie	Catégorie grammaticale de la lexie	Type de lexie	Champ sémantique	Nom propre	Marques typographiques
A1	Guemna	Nom	L.S	Com.H	–	Guillemets
A1	Chtara	Adjectif	L.S	Com.H	–	–
A1	La khotfa	Adjectif	L.S	Com.H	–	–
A1	Arnaque tiara	Adjectif	L.C	Fait de société	–	–
A1	Bassata	adjectif	L.S	Com.H	–	–
A1	Batata	Nom	L.S	économie	–	–
A2	Kayan tiki	verbe	L.C	Politique intérieur	–	–
A2	Chkara	Nom	L.S	Politique intérieur	–	–
A3	Khallat	adjectif	L.S	Com.H	–	–
A3	Zefaf	Nom	L.S	Com.H	–	–
A3	Ya latif	Nom	L.C	Fait de société	–	–
A3	Fax	Nom	L.S	Fait de société	–	Guillemets
A3	Yadiha hamiya	Ph. Verbale	expression	Fait de société	–	Guillemets
A3	La si moudir	Nom	L.C	Fait de société	anthroponyme	guillemets

A3	El galil ma	Ph.nominale	expression	Fait de société	–	–
A3	yansa haz laktaf					
A3	Boss	Nom	L.S	culture	–	–
A3	Fi laylat chak	Phrase nominale	L.S	Fait de société	–	–
A4	Jil faten	Nom	L.C	Fait de société	–	–
A4	Loubia	Nom	L.S	économie	–	–
A4	Mard ntaaue	Nom	L.C	Fait de société		
A4	waldi	Nom	L.S	culture	anthroponyme	–
A4	Fe n'har	Nom	L.C	Fait de société	–	–
A4	Li goultili	verbe	L.C	Fait de société	–	–
A4	Les moussalssaltés	Nom	L.C	culture	–	–
A4	Malin	Adjectif	L.S	Culture	–	–
A4	Bezef	Adjectif	L.S	culture	–	–
A5	La machitude	Nom	L.S	Fait de société	–	Guillemets
A6	La stamba	Nom	L.S	Fait de société	–	Guillemets
A6	idirou	Verbe	L.S	Fait de société	–	–
A6	secrétarienne	Adjectif	L.S	Politique intérieure	–	Guillemets
A6	La katiba	Nom	L.S	Politique intérieure	–	Guillemets
A6	Moudir	Nom	L.S	Politique intérieure	–	–
A6	Silteplé	Adverbe	Com. non C	Fait de société	–	Guillemets
A6	Siléla	Adverbe	Com. N. C	Fait de société	–	–
A6	Khouya	Nom	L.S	Politique intérieure	anthroponyme	–
A6	Zoubida	Nom	L.S	Fait de société	anthroponyme	–
A6	Zarabes	Nom	Com .n. c	Fait de société	anthroponyme	–
A6	Allo	Nom	L.S	Fait de société	–	–

A6	Yal kbida	Adjectif	L.S	Fait de société	–	–
A6	Zarbi	Nom	L.S	culture	–	–
A6	Otitophone	Nom	L.S	Fait de société	–	Guillemets
A6	Dégourdi	Adjectif	L.S	Fait de société	anthroponyme	Guillemets
A6	Bénali	Nom	L.S	Fait de société	anthroponyme	Guillemets

Article	Deuxième chapitre	catégorie	Le type	Le champ	l'interprétation des données	Marque
	lexie néologique	grammaticale de la lexie	de la lexie	Sémantique	Nom propre	typographique
A6	El gachoura	Nom	L.S	Com.H	anthroponyme	-
A6	Fel houma	Nom	L.C	Fait de société	toponyme	-
A6	Ramadhan	Nom	L.S	Religion	-	-
A6	Le ftour	Nom	L.C	Fait de société	-	-
A6	Oualou	Adverbe	L.S	Politique intérieur	-	-
A6	Idabbar rassou	Verbe	L.C	Politique intérieur	-	-
A6	Bnatek louize	Nom	L.C	Culture	anthroponyme	-
A6	Jari	Nom	L.S	Fait de société	anthroponyme	-
A6	Mziya	Adverbe	L.S	Politique intérieur	-	-
A6	Des jirène	Nom	L.C	Fait de la société	anthroponyme	-
A6	Ness msegmine	Nom	L.C	Culture	anthroponyme	-
A6	Dieu ouassa aala le jar	Phrase nominale	L.C	Religion	anthroponyme	-
A6	Un jar de votre trempe	Nom	L.C	Politique intérieur	-	-
A7	El ouard	Nom	L.S	Fait de la société	-	-
A7	Goummina	Nom	L.S	Fait de la société	-	-
A7	Chedda	Nom	L.S	Culture	-	-
A7	le aalaoui	Nom	L.S	culture	-	-
A7	Le Hijab	Nom	L.S	Religion	-	-
A7	Kirak	verbe	L.S	Culture	-	-
A7	Kiraki	Verbe	L.S	culture	-	-
A7	Un peu de Guemna	nom	L.S	Com.H	-	-
A7	Machi mouchkil	Adverbe	L.C	Politique intérieur	-	-
A7	Ya khi baggar	Nom	L.S	Com.H	-	-
A7	Sain valentin	Nom composé	L.C	Fait de société	-	-
A8	Fel bled	Nom	L.C	Politique intérieur	toponyme	-
A8	Le bled	Nom	L.C	Politique intérieur	toponyme	-

A8	La hedda	Nom	L.C	Com.H	-	Guillemet
A8	Smain	Nom propre	L.S	Culture	anthroponyme	-
A8	Semell	Nom	L.S	Culture	-	-
A8	Yadra	Verbe	L.S	Culture	-	Guillemet
A8	Fi el-kharij	Nom	L.C	Politique extérieure	toponyme	-
A8	Dakhil ce kharij	Nom	L.C	Politique internationale	-	-
A8	maalich	Adverbe	L.S	Culture		Guillemet
A8	Ya sahbi	nom	L.C	Politique intérieur	anthroponyme	Guillemet
A9	Fi bladna	nom	L.C	Politique intérieur	toponyme	-
A9	Zid ou zid	Verbe	L.C	Politique intèrieur	-	-
A9	Amala ya	Nom	L.C	Culture	-	-
A9	Ghodbana	Nom	L.S	Fait de la société	-	-
A9	Marhaba	Nom	L.S	Culture	-	-
A9	Basta	Nom	L.S	Culture	-	-
A10	Mdammar	adverbe	L.S	Fait de la société	-	-
A10	Demmere bark	Verbe	L.C	Fait de société	-	Guillemet
A10	Queleuleu	Nom	L.S	Com.H	-	-
A10	La dmir	Nom	L.C	Com.H	-	-
A10	Demmerou bark	Verbe	L.C	Com.H	-	-
A10	Medmour	Nom	L.S	Com.H	-	-
A10	Dmerni nèdèmrek	Verbe	L.C	Com.H	-	-
A10	Le dmir	Nom	L.S	Fait de la société	-	-
A10	Demmer -barkarisme	Verbe	L.S	Fait de la société	-	Guillemet

II.2. Commentaire et analyse des tableaux

Nous avons calculé le nombre total des néologismes et nous avons obtenu 114 néologismes. Afin de faciliter la lecture des commentaires, nos remarques sont exposées en suivant l'ordre des informations étudiées dans la grille d'analyse.

Le commentaire et la description des informations de chaque colonne de la grille sont présentées sous la forme d'un texte suivi d'une présentation graphique des données numériques, viennent ensuite l'interprétation et l'analyse des résultats.

L'étude des néologismes relevés dans la presse écrite permet de constater des phénomènes de création très variés, à l'issue de ces classements, les résultats dégagés révèlent plusieurs tendances que nous pouvons résumer dans les points suivants

:

II.2.1 La catégorie grammaticale (colonne 2)

L'observation de la deuxième colonne du tableau permet de faire des constats importants, les lexies néologiques se répartissent comme suit :

Les noms sont en tête avec une proportion de 61,29%, et la catégorie qui vient en second celle des adjectifs sont présentés en taux de 13,98% viennent ensuite les verbes 12,90%. Les adverbes 7,52%, la catégorie de la phrase nominale ne constitue que 3,23% et phrases verbales avec un pourcentage de 1,08% sont très peu présentées, et nous avons remarqué l'absence totale de la catégorie des gérondifs.

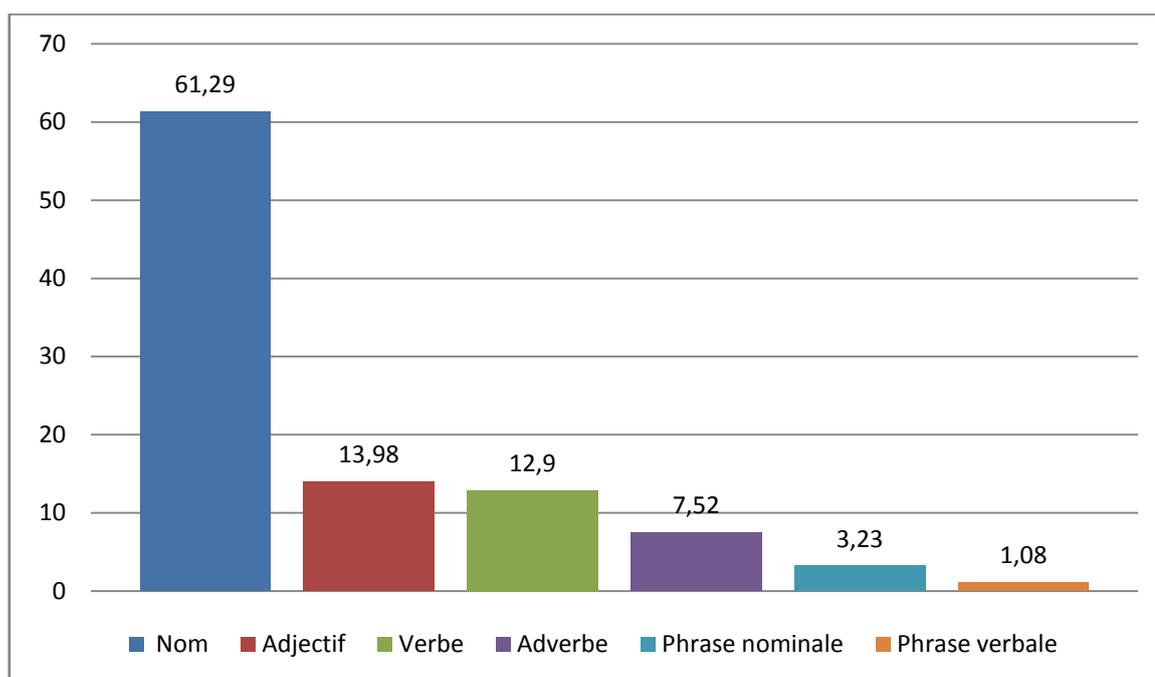


Figure 1 : Catégorie grammaticale de lexie

Ces chiffres peuvent être interprétés comme suit :

La primauté de la catégorie des noms peut exprimer le besoin des chroniqueurs de dénommer des réalités concrètes ou abstraites. Les adjectifs, qui servent à exprimer des qualités et des états, sont présents dans ce type de texte où sont décrits non seulement les situations relatives à la réalité sociale algérienne, mais des événements politiques et économiques également.

les chroniqueurs utilisent des adjectifs pour désigner les comportements et les habitudes des

membres de la société c'est pour cela il aborde des sujets touchant à la vie quotidienne, ce qui reflète d'ailleurs une grande subjectivité. Les catégories verbe, gérondif, phrase nominale et verbale sont très peu représentées, cela est à mettre en corrélation avec le genre de la chronique où les attitudes et les comportements constituent l'un des centres d'intérêts des journalistes.

II.2.2.Types de lexies (colonne3)

Les lexies néologiques se répartissent comme suit :

Les lexies simples (55 lexies), viennent en tête avec une proportion de 59,14%. Les lexies construites (32 lexies) sont en seconde position et représentent 34,4%, de l'ensemble des lexies. Et concernant la lexie complexe non construit et expression sont présentées avec un proportion de 3,23%.

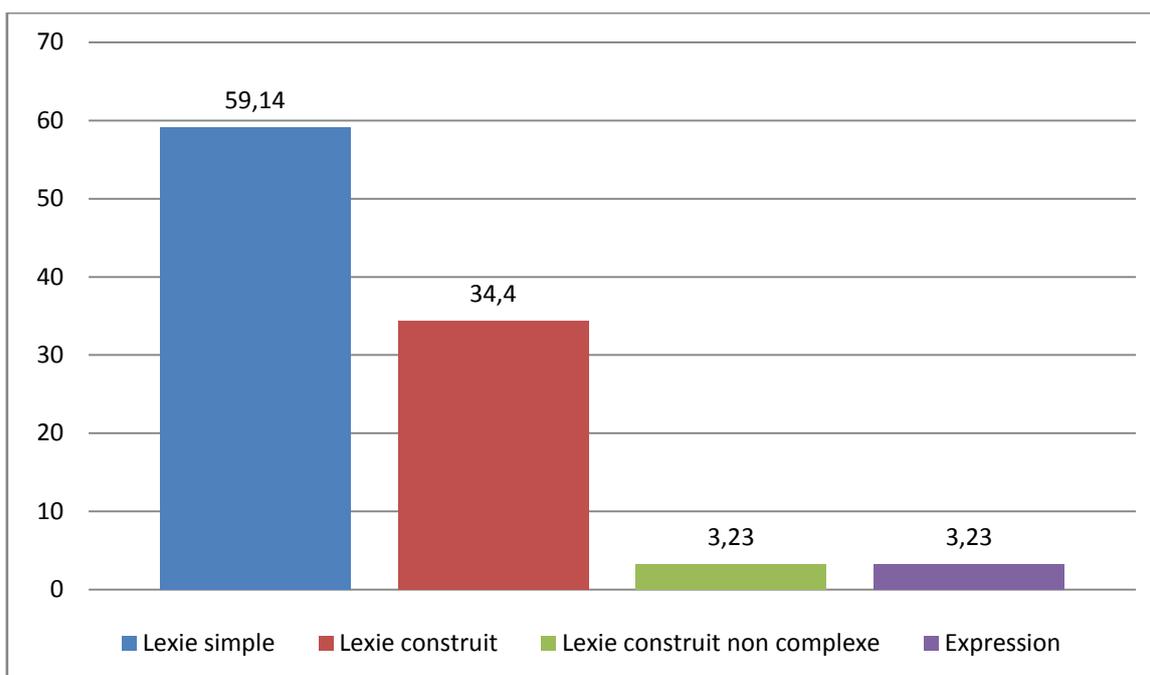


Figure 2 : Type de lexie

Un bon nombre de lexies simples ou ce que l'on appelle traditionnellement les « mots », correspond à des emprunts. Ce constat nous incite à penser que les chroniqueurs, malgré leur bonne maîtrise de la langue française, n'hésitent pas à faire appel aux mots des autres langues.

La proportion de la lexie construit c'est le résultat de construction morphologique des mots Et avons remarqué la même proportion de la lexie construit non complexes et expression mais ils ont peu représentées et cela nous permet de dire que les néologismes journalistiques peuvent dépasser le niveau du mot.

II.2.3. Champs sémantiques (colonne4)

D'après les résultats récapitulés dans les tableaux de comparaison, on peut dire que les lexies néologiques sont utilisées dans des domaines très variés : le domaine de fait sociale est celui où la création lexicale est forte, la proportion des lexies néologiques en témoigne : 39,78%, le domaine de culture est un peu représenté, il constitue 20,43% de l'ensemble des néologismes, avec la proportion de 16,13% de comportement humain et politique vient ensuite la religion avec 3,22% suivi du champ d'économie 2,15% , le domaine de la politique extérieure et internationale font jeu égal avec uniquement 1,08 des néologismes.

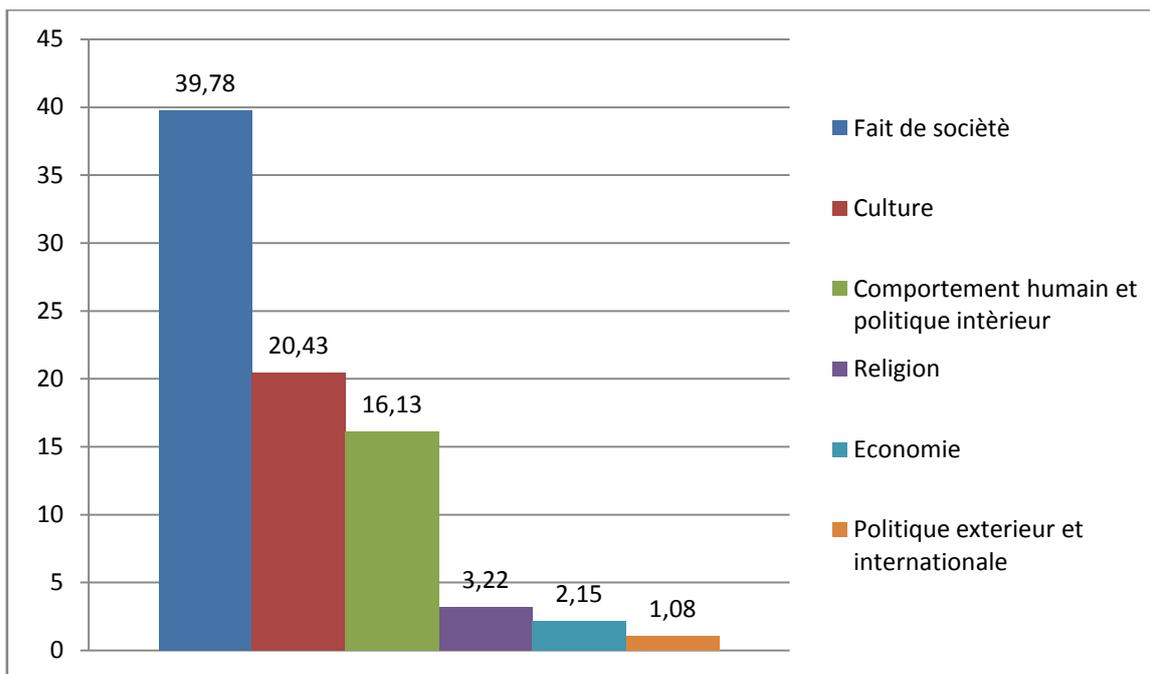


Figure 3 : Champs sémantique

Ces proportions nous permettent de constater que le domaine qui suscite le plus la néologie journalistique est celui le fait social suivi du domaine de culture les lexies correspondant à ce domaine sont nombreux car le chroniqueur utilise des concepts relatif à la culture algérienne qui ont au même temps une relation avec la vie quotidienne.

Une place peu importante occupée par le domaine des comportements humains et politique intérieur , concernant les comportement humaines sans doute, due à la nature des chroniques à partir desquelles ont été extraites les lexies néologiques (articles de commentaire), notamment la chronique Tranche De Vie , où le chroniqueur ne se contente pas de décrire ou de commenter ce qui se passe mais tente parfois d'explicitier certains comportements sociaux , en mettant en évidence les problèmes du citoyen algérien, et le domaine de politique intérieur ces résultats sont à mettre en relation avec l'absence des événements marquer en Algérie dans la période qui s'étale entre Décembre 2016 et janvier 2017 .

Ce qui était surprenant par contre, c'est la proportion peu élevée des néologismes relevant du domaine religieux, a cause de l'absence aussi des événements religieuse dans cette période de notre travail.

En ce qui concerne l'appartenance au domaine économique, 2,15 % des lexies ont été concernées donc il est à noter que cette période n'a pas marqué des événements économiques.

Le domaine de la politique extérieure et internationale a donné lieu à peu de créations lexicales, elles ont été émises à propos des relations entre l'Algérie et certains pays étrangers.

La politique internationale est un domaine très peu représenté, il paraît que les événements internationaux ne suscite pas d'intérêt chez les chroniqueurs.

II.2.4. Nom propre (colonne 5)

Les anthroponymes représentent 15,05%, et les toponymes avec une proportion de 5,38%, et 79,57% renvois à la lexie qui ne fait pas partie de la catégorie des noms propres. Cela veut dire que se sont des lexies qui ne représentent ni anthroponymes ni toponyme.

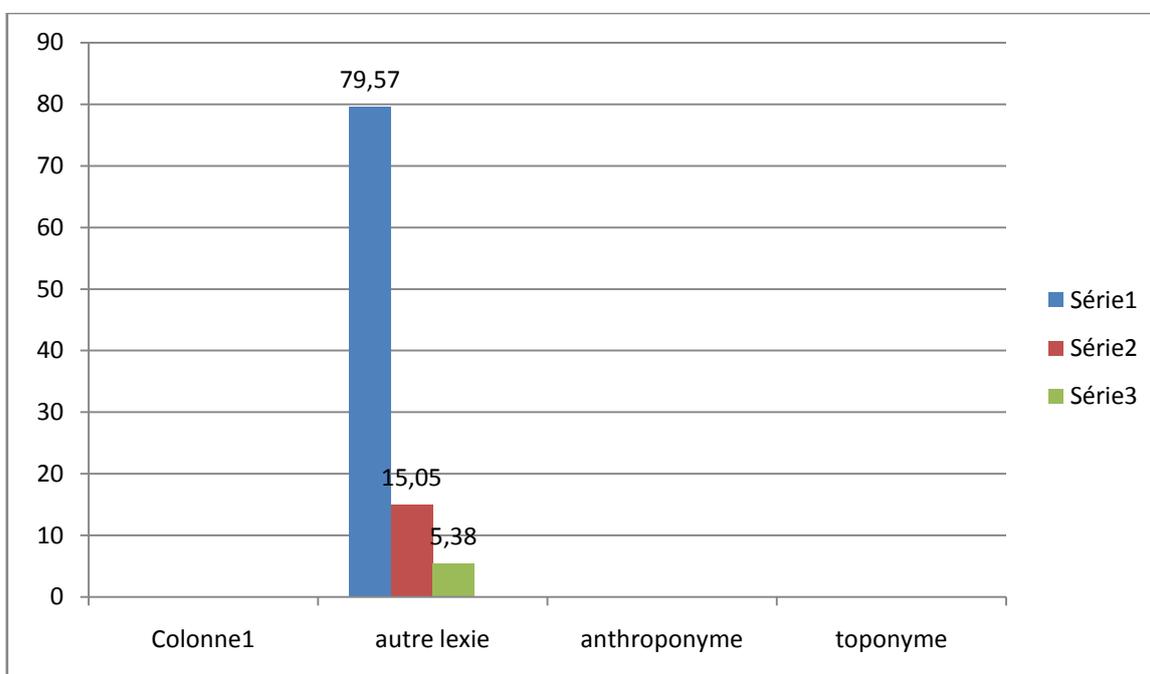


Figure 4 : Nom propre

Parmi les lexies construites sur des noms propres, nous avons repéré celles qui dénomment des lieux (toponymes), et celles désignant des personnes (anthroponymes), quelque exemples sur des lexies formés a partir des noms des lieux : fel houma, fel bled... et les lexies formés a partir des noms des personnes tels que : un jar, bnatek louize..., et la partie la plus présenté est celle des lexies qui ne renvoie pas aux anthroponymes et toponymes.

II.2.5. Marque typographique (colonne 6)

Dans notre corpus journalistique, nous avons repéré un procédé typographique c'est les guillemets et ils représentent que 11,83%, dont les autres ne contiennent pas des marques typographique ils représentent 88,17 % de l'ensemble de créativité lexicale.

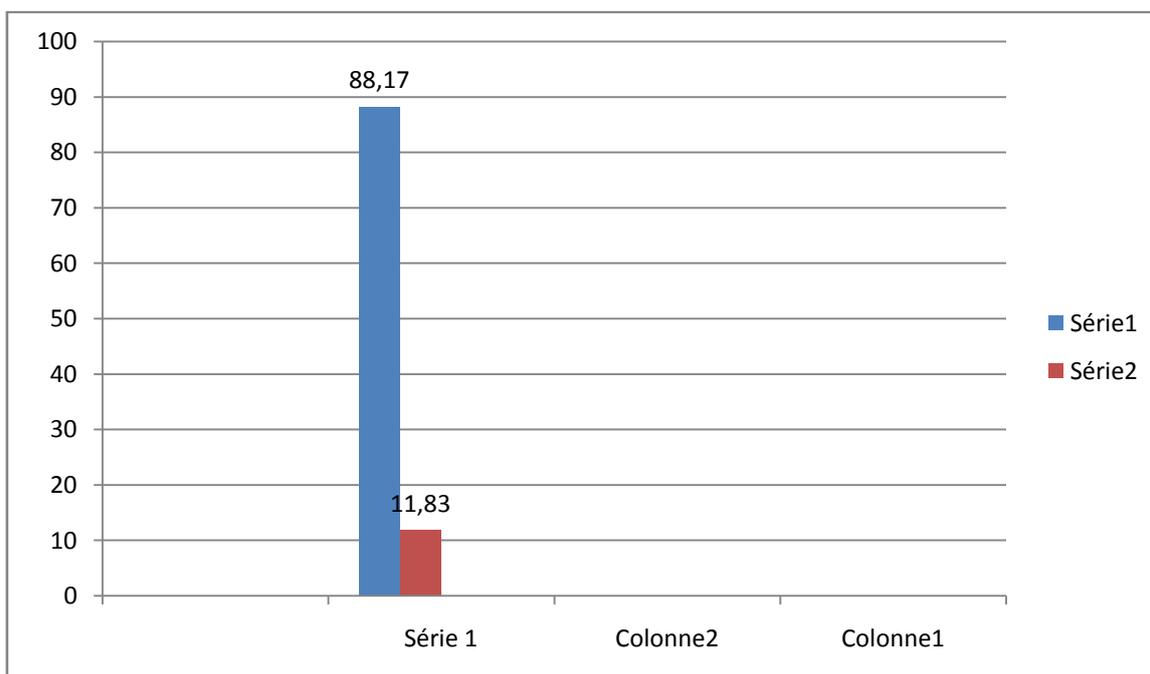


Figure 5 : Marque typographiques

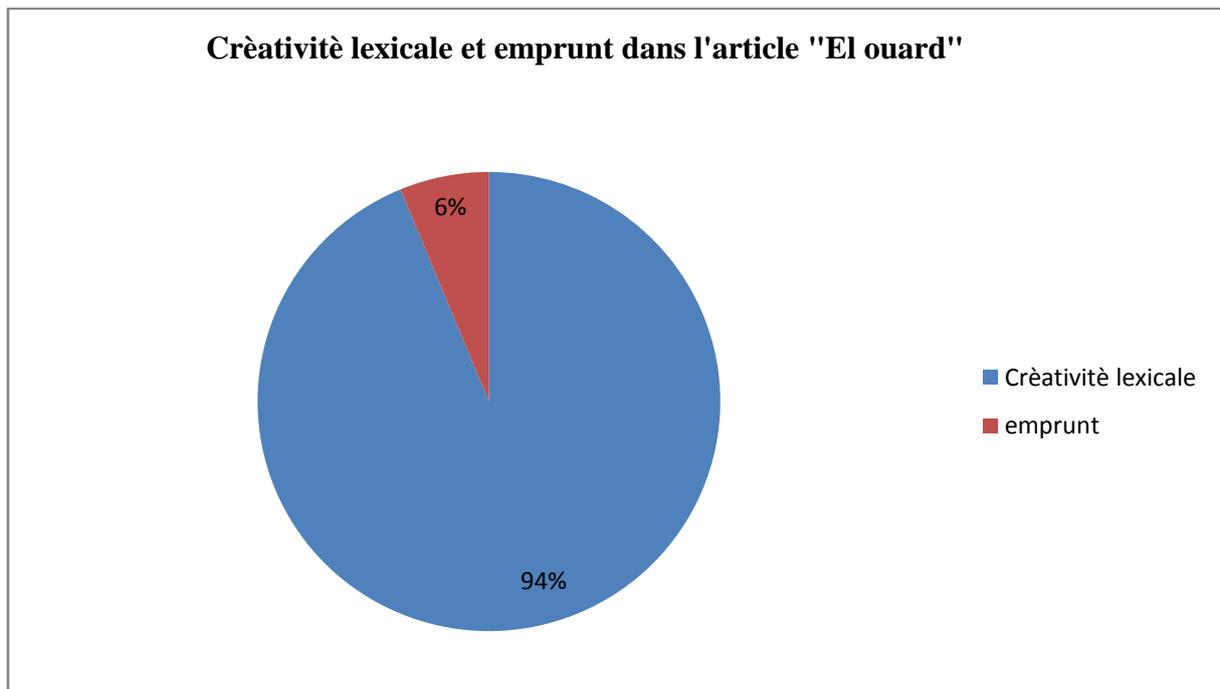
Les néologismes relevés dans le journal Le Quotidien D'Oran, et qui ont été écrits sans signes révélateurs constituent l'ensemble le mieux représenté. Ces lexies n'ont pas été accompagnées de marques typographiques et on n'avait pas l'intuition de leur nouveauté. Dans ce cas, la suppression des guillemets peut être considérée comme une démarche d'acquisition des néologismes. M.-F.MORTUREUX ¹ admet que cette présentation vise à considérer le néologisme comme étant une unité linguistique déjà existante dans la langue, elle note : « son charme peut tenir à ce qu'il fait semblant d'être un mot comme les autres »¹

¹ MORTUREUX M.-F, op.cit., p.106.

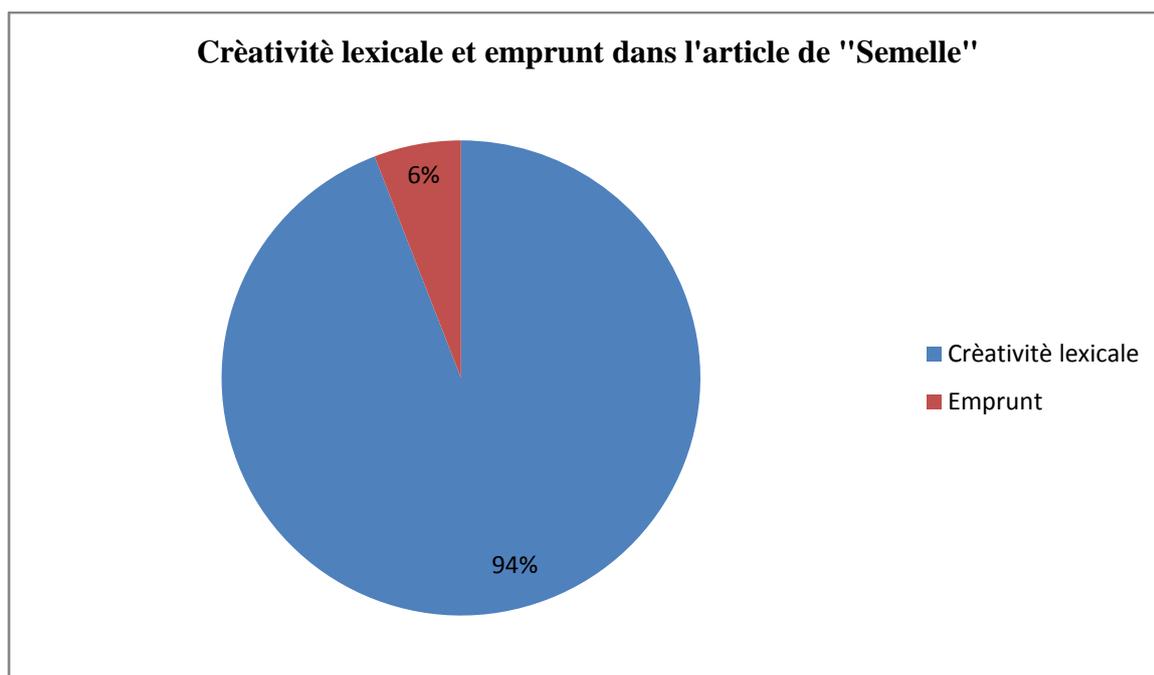
II.3 Interprétation des résultats

Le corpus de notre travail de recherche est une liste de néologismes extraits individuellement à partir d'un ensemble des articles de la rubrique Tranche de vie d'un journal généraliste quotidien algérien nommé Le quotidien d'Oran. Notre corpus se constitue de dix articles, cinq du mois de décembre 2016 et cinq du mois de janvier 2017.

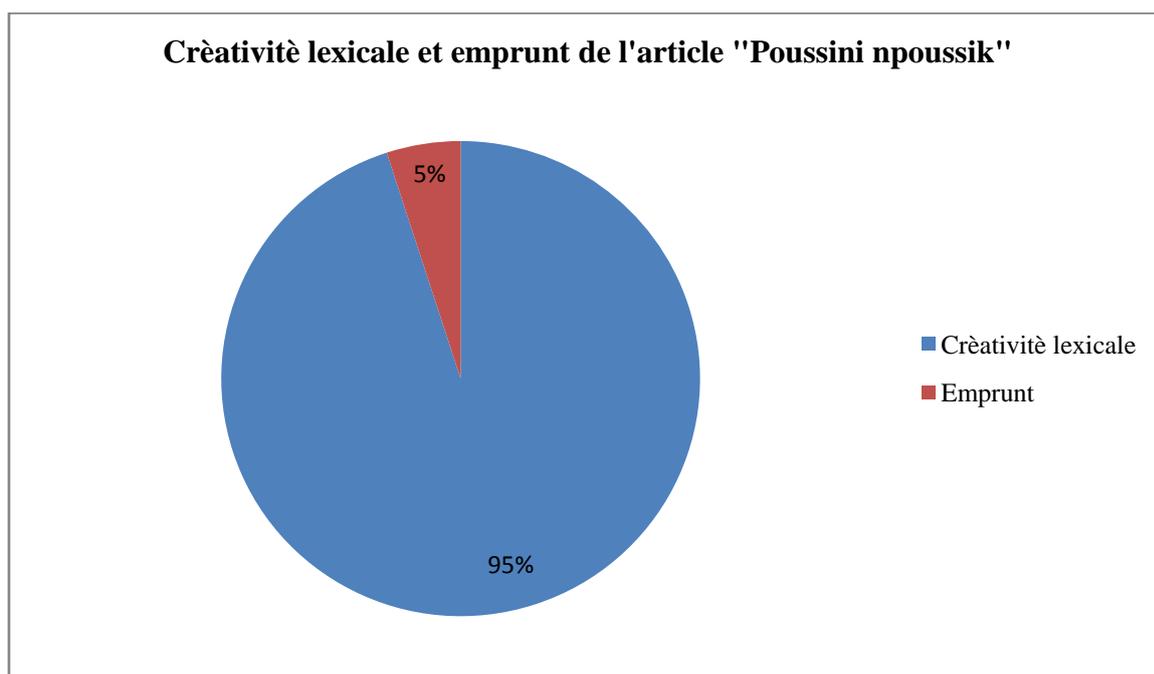
Notre corpus comporte 93 néologismes (créativité lexicale et emprunt), les néologismes collectés dans chaque rubrique sont séparés en deux : créativités lexicales et emprunts, qui sont eux-mêmes séparés et classés par article c'est-à-dire selon chaque article et les résultats sont présentés en pourcentage à l'aide d'un histogramme pour permettre une présentation visuelle des résultats comme suit :



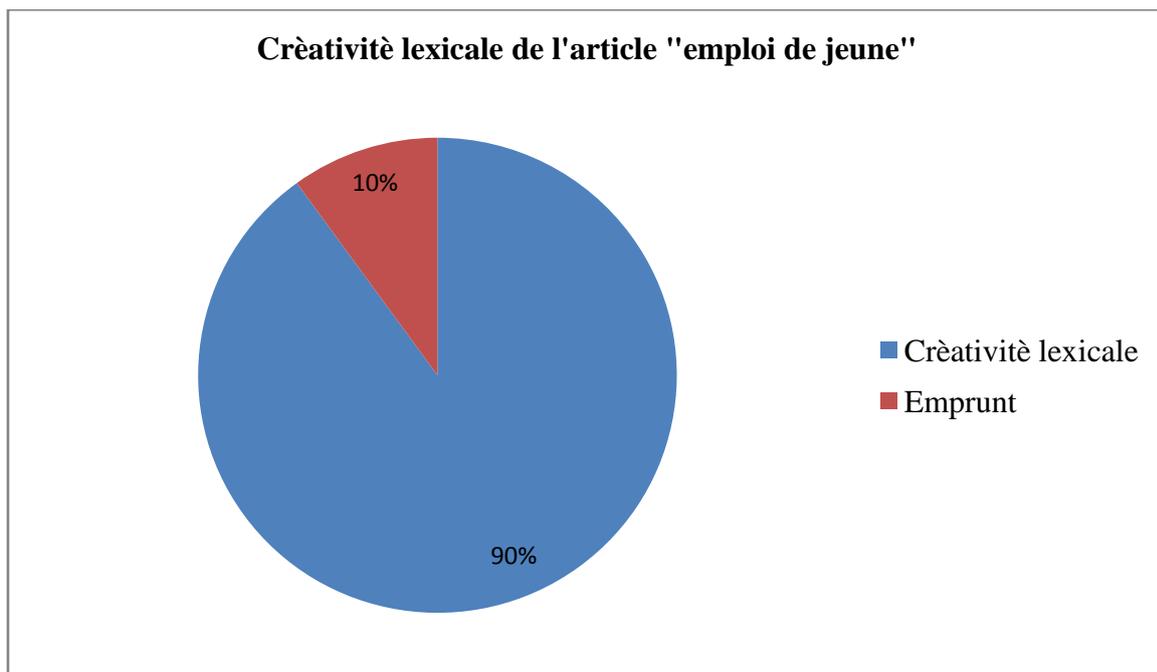
Dans ce graphique ressort que le pourcentage de la créativité lexicale (94%) est supérieur représente la majorité face à l'emprunt, donc nous pouvons dire que l'article de « el ouard » relate une histoire entre une fille et un garçon et pour bien passé le message le chroniqueur utilise beaucoup plus la créativité lexicale dans cet article.



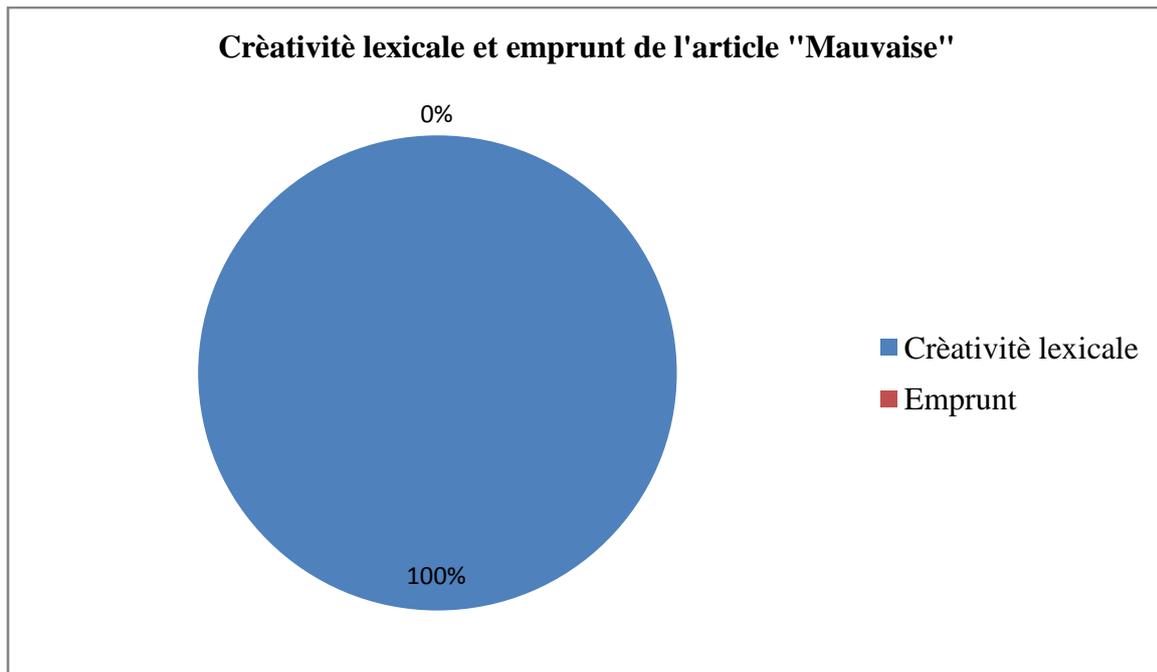
Nous avons remarqué que la créativité lexicale est toujours occupée la grande partie de pourcentage de 94% face à l'emprunt faiblement utilisé, le même cas dans cet article c'est une histoire qui touche le citoyen algérien donc le chroniqueur explique la situation de « Samain » on basant sur la créativité lexicale afin d'expliquer cette réalité.



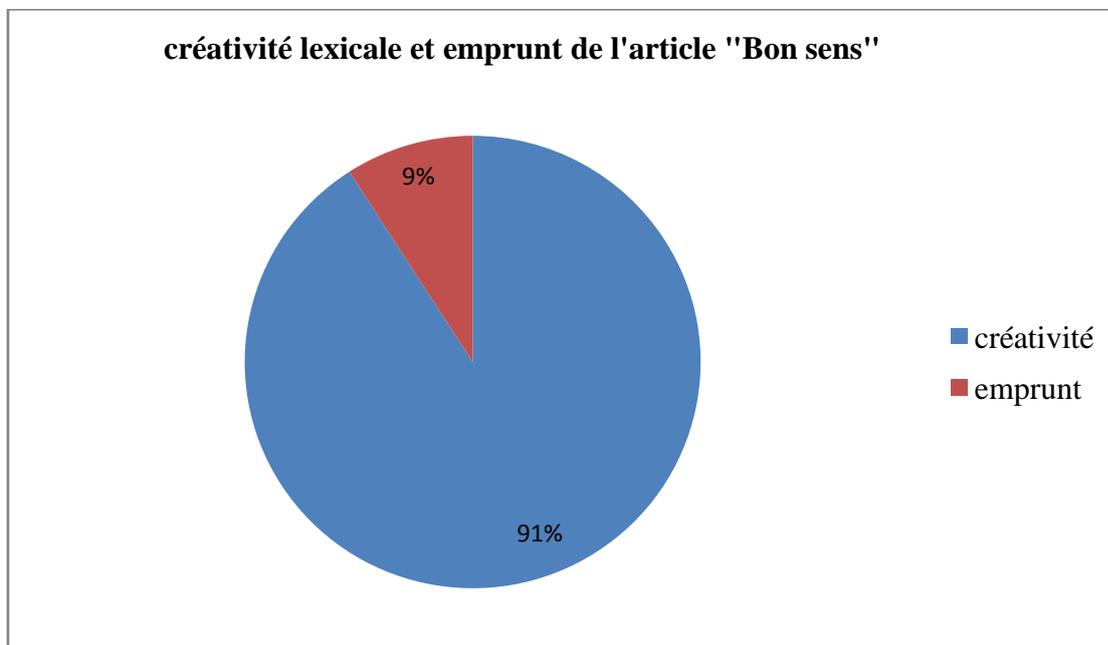
Il ressort que la créativité lexicale est toujours la plus utilisée dans cet article par rapport à l'emprunt, donc nous pouvons dire que la créativité lexicale est plus représentée dans ce corpus parce que le chroniqueur explique une action connue chez les algériens c'est le poussement dans les guichets et les attentes...ect, donc le chroniqueur décrit cette situation attendu sur laquelle il a utilisé la créativité lexicale.



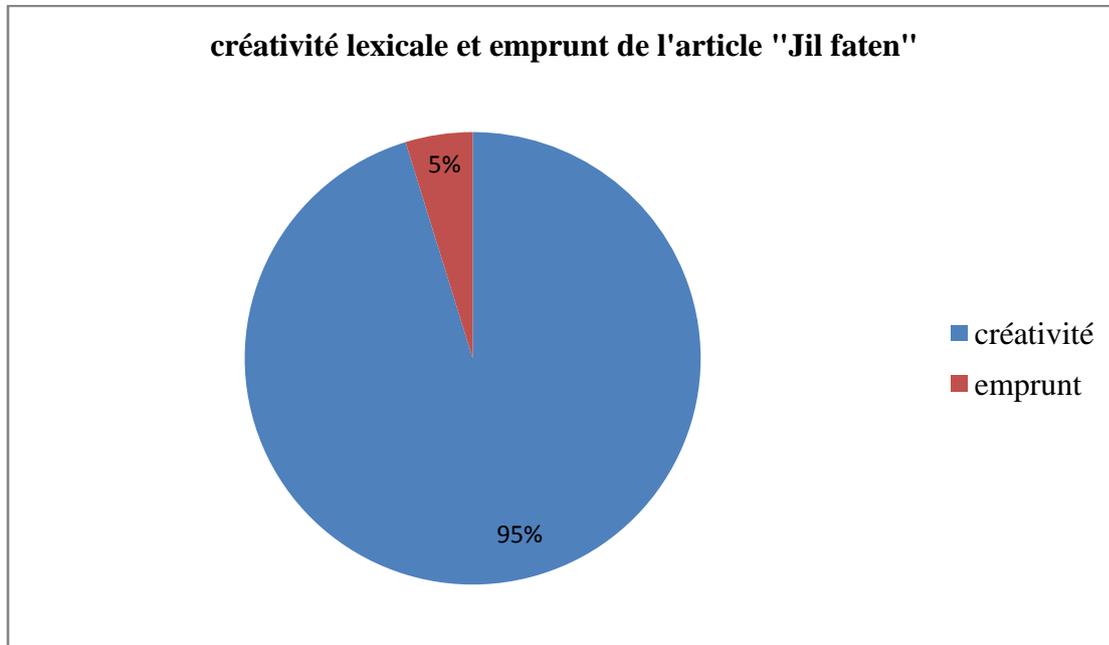
On remarque que l'emprunt a augmenté par rapport aux autres articles précédents mais la créativité lexicale est encore plus pratiquée, parce que le chroniqueur explique la vie des algériens, les moyens disponibles pour qu'ils puissent se marier et les difficultés qu'ils rencontrent dans leurs chemins de vie.



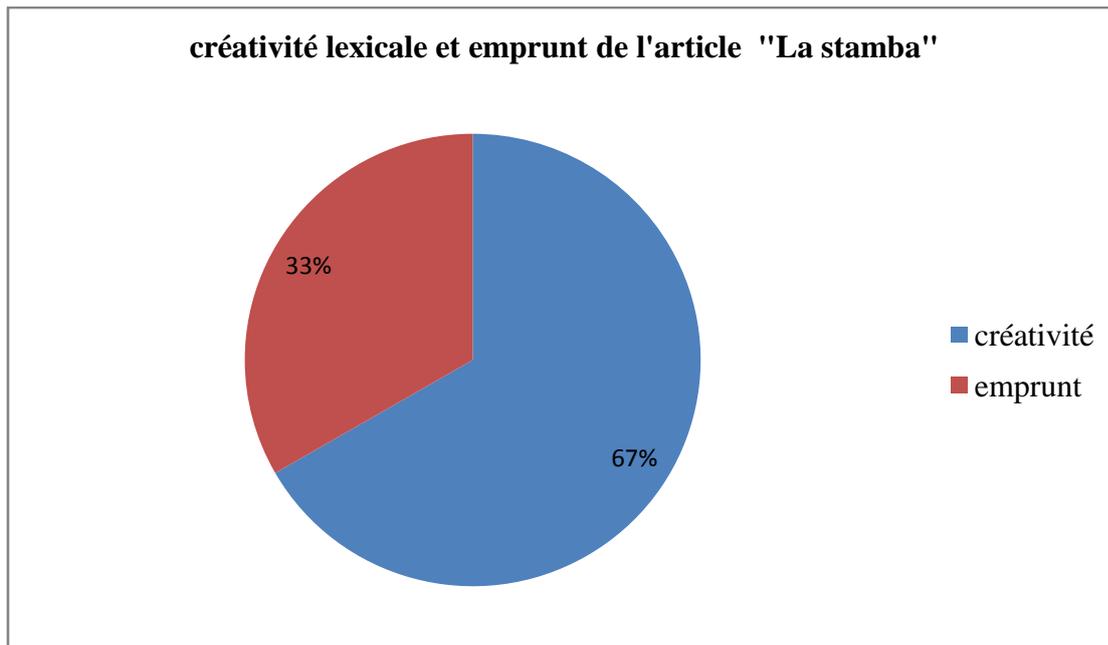
De cette figure ressort que la créativité lexicale a pris la totalité face à l'emprunt, car le chroniqueur parle d'un sujet sociale purement algérien, c'est pour cela il a utilisé que la créativité lexicale, il n'a pas besoin des emprunts.



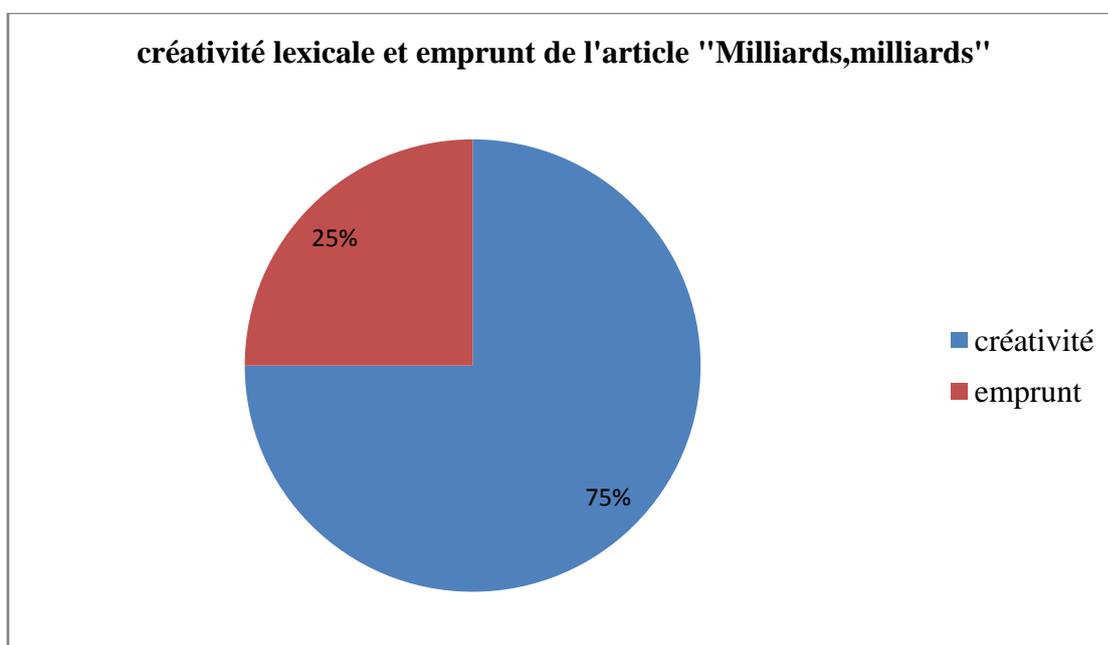
On peut distinguer que la créativité lexicale dans cet Article de « Bon sens » est présente avec un pourcentage de (91%) supérieure de l'emprunt faiblement utilisé. Le chroniqueur parle d'un sujet social qui touche en particulier le peuple algérien dans une période précise.



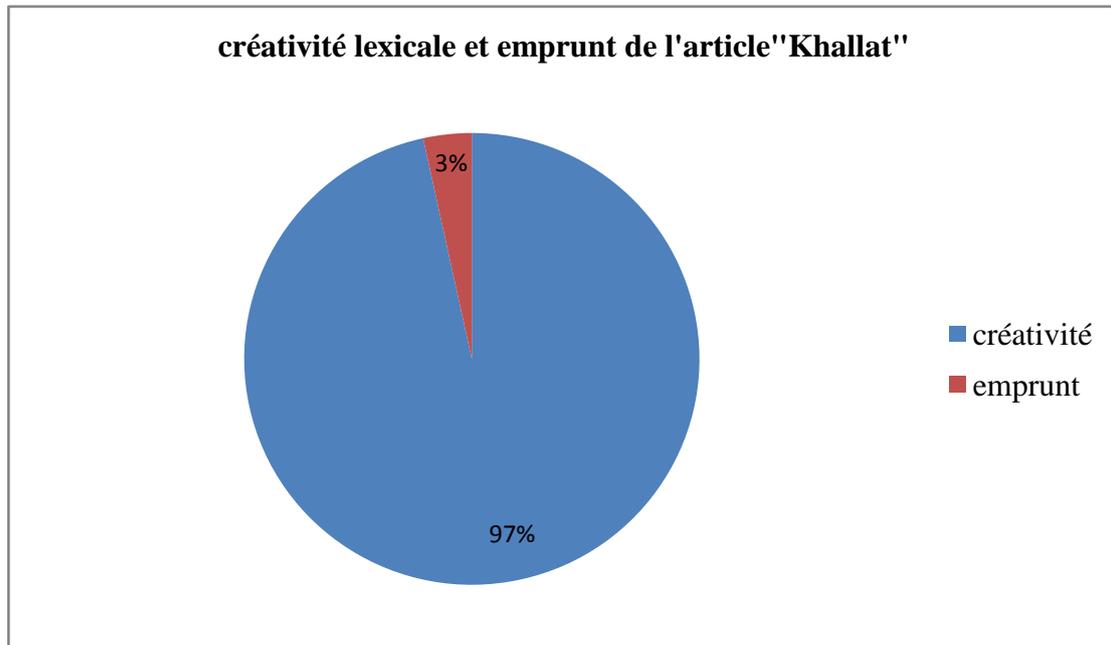
De ce graphique ressort la prédominance de la créativité lexicale. Le chroniqueur dans cet article étudie un phénomène fréquent qui parle de la nouvelle génération qui est assez différente que l'ancienne époque, il parle de la relation entre le père et son fils et de la spontanéité de ce dernier, c'est pour cela qu'il fait appel à la créativité lexicale pour mieux passer le message aux lecteurs.



On remarque que le pourcentage de l'emprunt a eu son plus haut pourcentage par rapport aux autres articles face à la créativité lexicale. Car ici le chroniqueur parle d'un sujet vaste qui rentre au domaine administratif, académique, aussi social par ce qu'il traite la relation entre le peuple et les administratifs donc on constate l'utilisation des emprunts.



Dans cet article l'emprunt est utilisé d'un pourcentage de 25%, et la créativité lexicale avec un pourcentage de 75%. C'est un article qui traite un sujet social qui exprime et décrit la vie quotidienne d'un groupe sociale spécifique qui font de l'argent assez vite que possible sans marquer aucun effort, le chroniqueur fait appelle aux emprunts pour explique ce phénomène et cette culture qui est devenu internationale.



On remarque de ce graphe que l'emprunt a eu un faible pourcentage face à la créativité lexicale qui est souvent un grand pourcentage. Le chroniqueur dans cet article parle d'un sujet très fréquent dans la société algérienne, la personne « khallat » est une personne qui transmis tous les informations a l'autre ou a son patron, que ce soit bonne ou mauvaise et fait le compte rendu de chaque jour, c'est son travail et son comportement. C'est pour cela on marque la présente de la créativité plus que l'emprunt.

Afin d'obtenir des résultats fiables et objectifs, nous nous sommes servie, dans cette étape de l'analyse, d'un outil conceptuel puisé dans les différentes sciences du langage. Cependant, nous avons constaté que l'identification des fonctions des néologismes journalistiques est un travail d'interprétation, c'est la raison pour laquelle nous nous sommes contentée d'analyser quelques unes de celles qui semblaient les plus présentes dans le corpus

CONCLUSION

Conclusion

Cette recherche s'inscrit dans le cadre d'un mémoire de master, son objectif est d'apporter quelques éclairages à la néologie journalistique pratiquée dans la presse francophone en Algérie. Cette recherche se veut d'être une analyse d'un ensemble de néologismes comprenant des créativités lexicales et des emprunts, relevés dans un organe de presse qui est le « Quotidien d'Oran ». Notre recherche portant sur la néologie et la créativité lexicale qui est délimitée par une période de deux mois s'étalant du mois de décembre 2016 jusqu'au mois de janvier 2017.

Notre travail de recherche est intitulé d'un titre de la néologie. Ce titre par lequel nous tentons de faire une analyse des néologismes. Accompagné d'un sous-titre pour préciser le domaine de la recherche choisie qui est le discours journalistique et l'analyse de discours. Nous envisageons d'étudier les lexies néologiques relevées à partir de l'analyse de leur forme et leur sens.

Dans notre étude, nous avons pris en considération, d'abord de définir la notion de néologisme par rapport à la notion de néologie pour élucider l'ambiguïté qui recouvrait les deux notions. Nous avons aussi présenté un aperçu historique relatant l'évolution des deux termes, chose qui nous a permis de comprendre les conditions historiques. Pour ne désigner aujourd'hui qu'un processus et son résultat. Deux termes qui présentent une véritable incarnation de la notion même de néologie, et qui démontrent implicitement l'évolution du français moderne.

Puisque l'étendue chronologique du corpus est courte, elle est délimitée en seulement de deux mois ou nous avons pris seulement dix articles afin de les traiter, nous avons renoncé à faire le teste de fréquence de toutes les lexies repérées dans la chronique. La nature de notre étude qui est un travail sur le discours –l'étude de l'usage des néologismes dans des conditions d'énonciation précises –ainsi que le point de vue théorique adopté, nous ont incitée à considérer, comme néologiques, toutes les lexies, dans le corpus d'exclusion sans pour autant chercher leur nombre. Cette conception de la néologie a, également, permis d'élargir le champ des unités lexicales étudiées en y intégrant les créations ponctuelles.

Notre méthode consistait aussi bien en l'analyse quantitative que qualitative du corpus. La première, qui reposait sur une analyse statistique, visait à relever des tendances générales : les procédés de créations utilisées que d'autres, la langue la plus utilisée dans la création lexicale, les domaines d'emploi des néologismes, leurs typographies dans les textes journalistiques. Et à déterminer le nombre des lexies néologiques émises par chaque article dans la chronique. Nous avons pu ainsi produire des présentations graphiques des données numériques. Dans l'analyse qualitative, nous avons examiné les néologismes isolés de leurs cotextes, étudié leurs caractéristiques d'un point de vue morphologique, sémantique, syntaxique et pragmatique, ensuite nous avons étudié leur fonctionnement dans la chronique « tranche de vie » pour exprimer leur rôle et leur sens dans leur contexte social. Nous avons aussi fait une étude des emprunts linguistiques, leurs façons d'intégration dans leur langue d'accueil, l'étude de leurs caractéristiques morphosémantique était au centre de cette étude.

Dans la première étape de l'étude du corpus, nous avons tenu à effectuer des analyses objectives, laissant de côté chaque considération entrant trop dans le domaine de l'interprétation subjective. Evidemment, cela a posé quelques difficultés à notre travail, et rendu l'analyse un peu compliqué, mais pour une analyse de l'utilisation de la créativité lexicale et les emprunts, nous avons fait appel à une analyse subjective pour faire des commentaires et aussi pour comprendre bien la fréquence de ses derniers.

La première remarque que nous avons pu émettre à propos des néologismes relevés dans le corpus journalistique, c'est qu'ils appartenaient à différentes langues. Nous avons constaté l'utilisation des néologismes premièrement des néologismes arabes, des néologismes anglais et aussi des néologismes français et les emprunts. Nous avons utilisé, par soucis de simplification, l'appellation lexies néologiques pour désigner ce dernier ensemble.

L'analyse de l'usage réel de la langue française pratiquée en Algérie à travers l'étude d'un corpus de presse écrite francophone, montre bien que les néologismes ne résultent pas uniquement du mixage du français et de l'arabe (ou l'une des langues maternelles pratiquées par les locuteurs algériens), mais qu'il s'agit d'une créativité lexicale qui puise aux sources de la langue française.

Comme le confirment les résultats de notre recherche sur le corpus, l'innovation lexicale dans le discours journalistique est loin d'être un phénomène marginal : En se situant à la convergence de l'Analyse De Discours et de la Lexicologie, le traitement de ce phénomène, en tant que fait lexical, interpelle toutes les disciplines du système linguistique. Son importance peut également se mesurer, sur les plans quantitatif et qualitatif, par le nombre considérable des unités néologiques collectées ainsi que par la variabilité dans leurs modes de création.

Par cette étude, nous avons pu conclure que le chroniqueur « EL GUELLIL » utilise plus fréquent des néologismes de la langue arabe plus souvent, pour exprimer une réalité sociale du peuple algérien et pour bien expliquer et transmettre le fait ou le sujet dans leur contexte sociale et extralinguistique aux lecteurs.

Nous pouvons donc confirmer notre question de recherche que le chroniqueur dans cette presse francophone algérienne utilise des néologismes arabes plus que d'autres langues. Pour exprimer une nouvelle réalité linguistique.

Après avoir examiné les résultats de la répartition des néologismes selon les types de lexies, nous avons constaté que la tendance générale, dans la formation des néologismes journalistiques, tend tout de même vers la simplification. Les chiffres démontrent clairement que les lexies construites et simples sont majoritaires. Le chroniqueur opte pour les formes simples et analysables pour la création de nouvelles formes lexicales.

Dans cette chronique, le domaine de fait de société et des comportements humains était très favorable à l'éclosion des néologismes journalistiques. Cette remarque trouve des explications dans le genre des textes de presse qui est la chronique, définie par MARTIN-LAGARDETTE comme étant un « commentaire libre ». Ce genre journalistique dans lequel les néologismes sont d'un très grand usage. L'étude des domaines d'emploi de la néologie journalistique apporte, également, des informations sur l'intérêt que portent le chroniqueur aux différents problèmes de la société.

Par ce travail de recherche, nous ne prétendons pas avoir donné une représentation réelle de la néologie journalistique, le nombre des lexies étudiées dans notre recherche est considérable, de même, les résultats auxquels nous sommes parvenus ne peuvent pas être généralisés à tous les types du corpus journalistique. Toutefois, nous pouvons affirmer que cette expérience nous a permis d'avoir une idée sur la création lexicale dans la presse francophone en Algérie.

Le domaine de la néologie journalistique est très vaste à étudier. Ce sont là quelques pistes de recherche, qui ont intéressantes, que nous offre la présente étude. Ce qui serait intéressant de mentionner, en guise de conclusion, c'est que le phénomène de la néologie journalistique, de par son importance qualitative et quantitative, implique les différentes disciplines de la langue. Ce phénomène, comme nous venons de le voir, est assez complexe et mériterait davantage de réflexions approfondies.

ANNEXES

A1. Article de : « Bon sens » . Le 5 décembre 2016

C'était un ami tantôt proche, tantôt lointain. Mais tous nous déplorons sa disparition. A quel âge il nous a quittés ? Sa date de naissance ? Va savoir ! Elle a disparu depuis qu'on saccage après la défaite de l'équipe locale et barre les routes pour installer un dos-d'âne. Personne ne peut dire aujourd'hui quand a disparu l'ami de tous: **Guemna**, dit Bon Sens. On ne l'entendra plus dire la journée appartient à celui qui se lève tôt, depuis que **la khotfa** s'appelle **chtara** et l'arnaque **tiara** .

Il vivait avec **bassata**, sans problème de **batata**. Il a perdu pied quand le pays, à vocation agricole, a commencé à importer tout ce que nous mangeons. Bon sang, disait «**Guemna**, Bon Sens», mais où allons-nous comme ça ?

La santé de «**Guemna**, Bon Sens» a commencé à se détériorer quand l'enseignant n'arrivait plus à «survivre» de son salaire au moment où le budget de quelques ministères parasites dépassait de loin celui de l'enseignement. Quand un enseignant, suite à une plainte d'un parent bien placé dans la hiérarchie de ceux qui font la pluie et la sécheresse, fut renvoyé, pour avoir réprimandé un élève trop excité, il commença à perdre la foi quand des sommes colossales étaient débloquées pour construire des mosquées pour le prestige, face à des écoles où les élèves s'entassent comme du bétail.

Il faut dire que la santé de «**Guemna**» s'est détériorée après la disparition de ses parents, Vérité et Confiance. Le peu d'amis qu'il avait, Discrétion, Responsabilité et Raison, ont eu la mauvaise idée de le prendre à l'hôpital public. Devant le délabrement total du système de santé, malgré toute la bonne volonté d'un personnel merveilleux, il est parti sans crier gare. Peu de gens étaient à son enterrement car Bon Sens n'était pas du pouvoir ni des hautes sphères de la décision. Puissent ceux qui ne l'ont pas connu ne pas lever les mains vers le ciel de peur qu'on leur fasse les poches.

A2. Article de : « Milliards, milliards ». le 14 décembre 2016

C'est drôle, en ces temps de vaches maigres, certaines gens réussissent pourtant la prouesse de gaspiller énormément d'argent. D'où leur vient-il ? Certains achètent à coups de milliards des villas de rêve pour les démolir ensuite à coups de centaines de millions et reconstruire des R+18 avec 18 garages et boutiques, des immeubles laids qui défigurent tout l'espace urbain environnant, puis les revendent en milliards sonnants et trébuchants, ou les louent à de futurs milliardaires qui, pour le devenir, écorchent les peaux de ceux qui ne touchent même pas un million de centimes par mois. Et dire qu'il y a des millions de gens qui n'ont nulle part où habiter, ou d'autres qui s'entassent à vingt-cinq dans une seule pièce. D'où leur vient-il tout cet argent ? Les impriment-ils dans leurs caves, ou ont-ils trouvé la pierre philosophale qui transforme le plomb en or ? **Kayen tiki, kayen**, disent-ils sans complexe aucun. Ils roulent en 4X4, portent des lunettes de soleil, même quand il n'y a pas de soleil, ne savent ni lire, ni écrire, mais savent très bien compter. D'ailleurs, ils n'ont même pas besoin de compter, ils pèsent, oui ils pèsent les billets de banque. Tant de kilos, ça fait tant de millions, tant de **chkara**. C'est comme ça qu'ils roulent et qu'ils font rouler leurs affaires et le reste du monde. Et dire qu'il y a des millions de gens qui n'ont rien à manger et qui ramassent les légumes pourris dans les poubelles des marchés, et qui ne mangent pratiquement qu'une seule fois par jour. Pour eux, **Ramadhan**, c'est toute l'année, 365 jours par an, 366 si l'année est bissextile.

D'où leur vient-il tout cet argent eux qui, en une nuit dans un cabaret, peuvent jeter plusieurs centaines de millions? sans rien consommer.

A3. L'article de: « Khallat ». Mercredi 21 décembre 2016

Dans le monde du travail comme dans la vie de tous les jours, on trouve toujours un **khallat** qui aime surveiller ce que font les autres et qui réussit constamment à s'en sortir à bon compte. On l'appelle «**fax**» également pour ses prouesses et racontars. Il écoute tout ce qui se raconte dans les couloirs et les bureaux pour aller le dire au directeur.

Il est devenu ses yeux et ses oreilles dans l'entreprise où il travaille ou plutôt où il sévit. Alors, les collègues qui ont deviné son manège, en discutant entre eux, le noient dans de fausses informations pour essayer de le détourner de ses attentions malades. Il se la joue, tout le temps, calme et serein, n'aimant que le bien pour les autres mais comme un serpent venimeux, il endort toujours sa victime avant de l'envoyer à l'échafaud comme ce fut le cas, avec un nouveau venu qui n'a eu que le regret d'avoir fait confiance à ce **zefaf**. Attention, si par malheur quelqu'un dit du mal du directeur «**yediha hamiya le si el Moudir**». Un jour, il a été à l'origine d'une grande bagarre entre collègues qui se solda par la révocation de l'un deux. **Ya latif**, depuis ce jour tout le monde ne lui parle plus. Pour ses bonjours, on répond par un signe de la tête. Un jour un autre collègue l'ayant contrarié, notre **zefaf** lui a répondu que tu es **fi layalat echek**, c'est-à-dire tout près d'une grande sanction.

Un jour, notre bonhomme n'ayant rien trouvé à faire, ni plutôt à raconter a dit à son boss, pour ne pas sortir bredouille, «aujourd'hui, je n'ai rien à vous rapporté seulement que moi, je suis venu en retard. Comme quoi **el glaïli ma yensa hez laktaf**, même si c'est au détriment de soi.

A4. Article de : « **Jil faten** ». Le 26 décembre 2016

Nabil, pas plus haut que trois pommes, âgé d'un peu plus de six ans, apostrophe d'une petite voix son géniteur: «Avec ton colon, tu devrais manger autre chose que de **la loubia**, papa ! Du poisson blanc est très indiqué pour **le mard ntaâque** ! ».

Le père suspend sa cuillère et jauge son enfant en tentant de lire dans ses pensées. Il savait pertinemment que sa remarque avait un double sens. «Tu t'inquiètes pour ma santé, **waldi**, ou tu as envie de poisson blanc?», rétorque-t-il. Entre deux bouchées, Nabil explique en ignorant la question de son géniteur. «Pourquoi à la télé on dit que l'on devrait manger au moins trois fruits et deux légumes **fe n'har** et que l'on ne doit pas grignoter entre les repas» ? Le père réfléchit un moment sans parvenir à saisir où veut en venir son fils. Ce dernier renchérit en souriant, après trois cuillères de **loubia**. «C'est pas fortiche, papa ! C'est parce que, tout simplement, il ne faut pas croire tout ce qu'on montre dans les films à la télé ! C'est toi **li goulfi**». Pour éviter de s'étaler sur ce sujet, le père détourne l'attention de Nabil en abordant un autre thème. «Qu'est-ce tu as étudié à l'école ce matin» ? Un grand sourire éclaire le visage de l'enfant qui s'empresse avec gaité de cœur de dire: «La maîtresse nous a demandé de ramener chacun un flacon dans lequel nous mettrons un peu de terre et d'eau. Elle va nous apprendre comment planter de **la loubia** » ! Le père ne semble toujours pas comprendre ce que son fils veut insinuer. Nabil le devine et renchérit avec la même gaité: «Notre maîtresse n'aime regarder que **les moussalsalète** à la télé. Elle déteste la publicité, comme toi papa ». Comme quoi, à malin, malin et demi.

Hada jil wala wach ? Nabil est toujours sur ses gardes, il répond du tac au tac et n'est jamais pris au dépourvu. Il sait nuancer ses propos, dire une chose tout en pensant à son contraire. **Jil faten bezef**. Dans quelle marmite sont-ils cuits ?

A5. Article de: «La stamba». Le 27 décembre 2016

Dans cet immense édifi ce qui fait dans la vente de la culture, il y a les cadres. Un statut à vouvoyer, les élus de l'ère, élus de la chance d'appartenir à une famille qui tient les rênes. Ils s'y croient. Se prennent au sérieux, ne font rien de sérieux, mais ils se la jouent. C'est fou comme ils se la jouent. Ils ne cessent de changer de cravates. De parler à voix grave dans un registre aigu. Toute la journée ça ne fait que commander, commander, ils n'arrêtent pas de commander des boissons fraîches, des cafés, à leurs secrétaires. Celles-là, elles font semblant de travailler dans ce bureau aquarium où nagent d'autres secrétaires. Elles tapotent sur leurs claviers au rythme de la «**machitude**» du chewing-gum sous leurs dents. Si leur matériel est plus sophistiqué, leur métier n'a pas évolué depuis des ans. **Idirou** ce qu'on leur dit de faire, tout en se plaignant pendant les pauses qui durent des heures, d'un travail sacrément harassant. Leur comportement est le même, qu'elles soient d'ici ou d'ailleurs. Voilà une classe qui peut être à l'origine de «l'internationale **secrétarienne**». Elles fabriquent des documents, collent leurs langues bien chargées sur des timbres qui n'ont rien demandé et bien sûr répondent au téléphone : «Oui, vous êtes bien chez **la katiba** du **moudir**, c'est de la part de qui «**silteplé**»? Je vais voir **siléla** !... Désolé **khouya**, il n'est pas encore rentré... A quelle heure ? Je ne sais pas !». L'autre appareil se met à sonner, elle se saisit du combiné né de la dernière technologie : «**Allo Zoubida** ? Ne coupe pas **yal Kbida**». Elle reprend le premier. «Ah non, l'après-midi il est en réunion et demain il sera en déplacement... Quoi son numéro direct... Ça va pas non?» Elle pense détenir de sacrés secrets, ceux du patron et fait des mystères de tout et de rien. Elle coupe pour reprendre **la Zoubida, la Kbida**. Elle passera en revue tous les feuillets de toutes les chaînes **zarabes** et **zarbi** jusqu'à ce que «**Otitophone**» s'en suive. Heureusement qu'elles ne sont pas coiffeuses. Elles auraient chanter l'hymne : «c'est moi **Bénali** bien **dégourdi**»

A6. Article de « Mauvaise ». Le 11 janvier 2017

Acariâtre, emportée et méchante. A se demander comment ceux qui vivent avec elle, peuvent la supporter. **El gachoura** c'est comme une méduse. Elle déploiera tous ses atours à la manière d'un paon, pour vous embobiner. Dès que c'est fait, elle s'évertuera à vous briser.

Qu'il vente ou qu'il neige **alikoum**, elle est en poste, très tard sur son balcon, pour contrôler les derniers va-et-vient **fel houma**, pour se réveiller très tôt le lendemain, se poster sur le palier de l'immeuble au rez-de-chaussée. El le mois de Ramadhan lui sied à merveille. Vous n'avez pas encore fini votre bonjour matinal qu'elle commence. «Vous n'avez pas remarqué qu'il y a, de plus en plus, des voitures qui stationnent le soir, juste après **le ftour**, au bas de notre immeuble ?»

Vous ne répondez pas, pressés que vous êtes. Cela ne l'empêche pas de continuer «C'est depuis l'arrivée du nouveau voisin du haut?» Vous tentez de vous frayer un chemin entre deux phrases. **Oualou**. Elle insiste. «Tout le monde s'en f? Dans cet immeuble». Vous lancez la phrase assassine «Tout le monde **idabbar rassou**», avant de déguerpir. C'est le nouveau voisin qui descend. Victime, il y a un moment, de sa scie sauteuse «Bonjour **jari, mzia** le bon Dieu vous a envoyé à nous. On avait peur que l'appartement soit occupé par **des jirène** pas très bien. La vérité on n'a pas à se plaindre **ness msegmine**. Des gens comme vous on les mettrait sur nos épaules. **El gachoura** sait se présenter sous des traits charmants. Elle peut être douce et câline, tendre et affectueuse. «Si vous avez besoin de quoi que ce soit n'hésitez surtout pas, Dieu **ouassa aala** le jar et un jar de votre trempe... Mais je me dois de vous mettre sur vos gardes. Les mauvaises langues commencent déjà à médire. Pas plus tard que ce matin, j'ai mis un voisin, dont je tairais le nom, à sa place. Il se plaignait des voitures qui stationnaient le soir? insinuant que c'est depuis votre arrivée **fel houma**? Moi je lui ai dit, que ce n'est pas son affaire, et que ce n'est pas parce que vous avez des filles que? Je sais par expérience que **bnatek louize**? ça se voit».

A.7. Article de « el Ouard ». le 13 janvier 2017

Il était fâché avec sa copine et c'était l'occasion de lui faire la surprise, espérant la réconciliation. Douche. Coiffeur. **Goumina. Chedda.** Parfumé, le cœur battant **le âalaoui**, il était sur son trente et un, ce huit mars à midi pile, face à la sortie de l'administration où elle bosse. Les premiers travailleurs commençaient à sortir. Il savait qu'elle était toujours parmi les derniers, son bureau se trouvant au dernier étage. C'est elle ? Non ? Là, pas de doute, c'est elle.

Il la reconnaît par sa manière à elle de porter le hijab. Toujours style. Il fait un pas pour lui montrer qu'il est là. Elle se détache de ses copines pour lui signifier qu'elle l'a vu. Elle prend la petite ruelle déserte qu'ils empruntent chaque fois qu'ils sont ensemble. Car, il n'est pas question qu'il l'aborde dans les environs du boulot. Que diraient ses collègues ? Il le sait. Il la suit. Elle ralentit le pas. C'est le signal autorisant l'abordage. **Kiraki, kirak**, ça va, ça veut ?

- Je suis venu t'inviter au resto.

- Oh que c'est gentil?

- C'est la «**sainvalantin**», un peu de **guemna** ne fait pas de mal. Mais c'est surtout, pour me faire pardonner mon comportement de la fois passée ?

- **Machi mouchkil** ?

Hors-d'œuvre, entrée, plat de résistance, dessert et ça finit chez? le fleuriste.

- Tu sais, c'est pas évident de rentrer chez moi des fleurs à la main.

- Ils sont vraiment à côté tes parents, y a pas de mal à connaître un garçon, surtout quand c'est du sérieux. Il faut que tu leur expliques. Les temps ont changé. Moi, j'ai tenu à t'offrir ces fleurs... Maintenant, tu en fais ce que tu veux.

Ils se séparent «A plus, à demain !». A deux mains, il secoue sa sœur la tenant par le col de son veston en cuir.

- **Bla dine emmouk**, soit tu me dis qui t'a offert ces fleurs, soit je te tue. C'est sûrement un homme ? C'est un homme, oui ou non ?

- C'est ta copine. Je l'ai rencontrée, elle avait peur de grimper chez elle avec les fleurs que tu lui as offertes.

Ya khi baggar !

A.8.L'article de : « Semelle ».le 14 janvier 2017

Il était **fel bled**. Cool. Un salaire de cadre et un cadre de vie enviable. Mais le bled, ce n'est pas un bled où il fait bon vivre. C'était son idée fixe. Au garde-à-vous, il se met et décide la "**hedda**". Papiers, visa touristique. Il est là-bas. Très las et bas.

A peine arrivé sur le sol rêvé, il se déguise en natif local et, du coup, coupe sa moustache de véritable Algérien. Il ne s'appelle plus **Smaïn** mais Smell... Cela fait plus anglo-saxon, moins arabe. Le voilà déambulant sur les grands boulevards et le monde semble lui appartenir. Le soir, lorsqu'il rentre dans sa chambrée, huit têtes se lèvent au même moment: il partage avec elles 15 m², où, si tu ne dors pas avec tes chaussettes dans ta poche, le matin tu n'auras guère la chance de retrouver les mêmes à ton réveil.

En Algérie, lorsqu'on demande aux proches: "**Yadra**, les nouvelles ?". "**Fi el-kharij** !". Cela suffit, c'est le mot magique pour créer des envieux.

Mais en fait de quoi ? Du mauvais temps, des mauvaises conditions de vie, du travail au noir et aliénant, de la peur de se faire coffrer ? Il est prêt à tout pour rester **dakhil** ce **kharij**. Plus encore que vous ne l'imaginez. Il a fait un mariage blanc qui a viré au rouge : il en a vu de toutes les couleurs... Les menottes qu'on lui a collées lui serrent le poignet depuis quelques heures et du sang suinte des plaies déjà creuses. **Maâlich**, il continuera à sourire aux gendarmes pour essayer de gagner leur sympathie et surtout leur montrer que rien n'est plus dur que de retourner là-bas.

Il entend les moteurs de l'avion, les pistes sont au pied du bâtiment où il est retenu. Il tremble. Un gars lui dit: "**Ya sahabi**, on dirait que tu ne connais pas le bled ! Ce n'est quand même pas le baigne ?". Il lui répond: "**Maâlich**, je veux rester ici ". A chaque misère vécue dans ce pays, preuve du chemin à faire pour être heureux, c'est toujours **maâlich**.

Avant d'arriver dans ce centre de détention administratif, il en a vécu des choses, c'est peut-être cela la vie. De toute manière, il sait qu'il a raison d'y croire et il se persuade que sa vie est bien mieux. Le bonheur réside-t-il uniquement dans l'idée qu'on s'en fait ? « Persuade-toi que tu es plus heureux et tu le seras vraiment ! ». **Smaïn** devenu **Smell**, ou semelle? euroïque.

A9. Article de : « Emploi de jeune ». le 23 janvier 2017

Ici fi bladna, avant de faire des enfants, un couple réfléchit mille et une fois. Il y a d'abord l'exigüité du logement, quand il existe. Le salaire des parents. L'avenir des enfants **zid ou zid**. Mais que dire de cette campagne lancée il y a quelques années ? Faites des bébés, on vous offre un terrain. Rien que ça !

C'est qu'à l'occasion de la journée de la femme, tout le monde innove. En effet, un terrain à bâtir de 800 à 900 m² sera offert à toute personne qui s'engagera à vivre dans le village et y fonder une famille dans les dix ans à venir, c'est-à-dire avoir au moins un enfant. La maison à bâtir sur le terrain offert devra être terminée dans les 3 ans à venir. En cas de non-respect du contrat, 12.000 euros devront être remboursés à la municipalité. Le maire de la charmante commune de 1.760 habitants espère ainsi voir remonter le nombre de ses ouailles. On aurait peut-être pu aller un peu plus loin, et ajouter de nouvelles clauses:

- Une promesse de jumeaux: une piscine gratuite.
- Un arrivage de triplés: un jardin potager en prime... Certainement que ce n'est pas chez nous que ça se passe. C'est la politique de l'Autriche. Ne lisez surtout pas autruche, cette politique c'est la nôtre. Ici, la grand-mère, le grand-père, le père, la maman, les six gosses, l'aîné devenu papa, son bébé, la fille **ghodbana**, sa progéniture, tout ce beau monde s'entasse dans un trois-pièces. Avec tout ça, ils arrivent à recevoir des invités. Et les invités chez nous... attention ! Faut surtout pas leur demander quand est-ce qu'ils doivent partir. Tu dis **marhaba**. Tu fais la popote, tu leur prépares la literie... tu te débrouilles et... basta ! Sinon tu deviens le plus mauvais. L'avare.

Amala ya les jeunes couples, vous savez ce qu'il vous reste à faire. Rassemblez vos économies et tentez votre chance ! Un terrain ce n'est pas rien. Et vivre en Autriche ça doit être agréable. Puisqu'on ne sait rien exporter, au moins exportons notre «savoir faire des enfants».

A10. Article de « **Poussini n'poussik** ». Le 25 janvier 2017

Si tu es **mdammar**, «**demmere bark**» ! Si tu fais **la queueuleu**, **le dmire** doit être ton atout principal, sauf si tu es **medmour** par un passe-partout qui te permet d'éviter les couloirs les guichets et les attentes. De toute façon, c'est ainsi partout. C'est le même schéma qui se répète à tous les niveaux. **Dmerni nédèmrek** pour arriver.

Même ceux qui sont interpellés pour réfléchir sérieusement à une question, semblent privilégier la facilité de «**demmere bark**». La situation arrange tout le monde. Chacun y trouve son compte. Surtout en ces temps où Tunis a donné le La et l'Egypte une foule où **le dmir** a servi à pousser ceux qu'on pensait intouchables, hors frontière. C'est la preuve que le «**demmere bark**» peut servir un temps, mais pas très longtemps.

Si l'école en est là où elle est, si les diplômes qu'elle décerne ne servent pratiquement plus à rien d'autre qu'à entretenir le doute, déjà assez fort et assez déstabilisant, et si son ciel semble peint de noir, ne serait-ce que pour ceux qui y entrent et qui en sortent, c'est tout simplement parce que le «**demmere bark**» y a sévi, parce qu'il y sévit toujours et parce que la complaisance excessive de certains des premiers concernés s'y résume. «**Demmere bark**»!

Ce que les partisans de la facilité ne semblent pas ignorer pourtant, c'est que, et parce que plus aisée à prendre que toute autre, cette attitude fait facilement des adeptes, des amants et forcément des petits... beaucoup de petits qui, depuis le temps, sont devenus grands. De grands messieurs du «**demmere bark**».

Lorsque le «**demmerbarkisme**» se met à délivrer aux ²siens de hauts diplômes et d'émouvantes reconnaissances, il y a beaucoup à craindre pour le pays, pour son économie, pour sa société et, surtout pour sa relève. Alors, messieurs **demmerou bark** ? Oui mais le fossé est à quelques pas !

Bibliographie

Ouvrages et articles

- 1-ANDRE.L 1988 Vocabulaire technique et critique de la philosophie, 16e éd., Paris, P.U.F., pp. 864-865.
- 2-BACHMANN 1981
- 3-BEN BELLA.A, 1993 « discours du 5 juillet 1963 »
- 4- CORBIN D., 1987, Morphologie Dérivationale Et Structuration Du Lexique
- 5 CHOMSKY.N. par Louis-Jean Calvet Institut de la Francophonie université de province
- 5-DE ROY.E.1986
- 5-DUBOIS J. et al, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse-Bordas/ 1999, p.32
- 6-DUBOIS J. 1999 et al, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse-Bordas/HER, Paris, p 281.
- 7-DUBOIS J. et al, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse-Bordas/HER, Paris, 1999,p 311.
- 8--GUILBERT L 1975, La créativité lexicale, coll. Langue et langage, Ed. Larousse, 1975, p.32.
- 9-GUILBERT, L., 1975, La Créativité Lexicale, Larousse, p.31.
- 10-GUIRAUD P., La sémantique, coll. Que sais-je, 9e édition mise à jour, édition PUF, Paris, 1979, p.5.
- 11- GAUDIN. F et GUESPIN. L.2002 Initiation à la lexicologie française : de la néologie aux dictionnaires, coll. Champs linguistiques. 1re édition. 2e tirage, Édition Duculot, Bruxelles, p.7.
- 12 -MAINGUENEAU D., 1996, Les Termes Clés De L'Analyse Du Discours, Paris, Seuil
- 13-MATTHEY 2000
- 14-MAZIERE, F. 2005 L'analyse du discours. Paris : P.U.F
- 15-MOATASSIME A, 1992, Arabisation Et Langue Française Au Maghreb, P.U.F., pp. 20-21.
- 16-MORTUREUX M.-F, op.cit., p.106.
- 17-MARCELLESI, Chr 1974: Néologie et fonctions du langage. Persée [en ligne]., page 95
- 18-REBOUL,M. Anne,Jacques .1998. Pragmatique du discours .Armand colin. Paris

19-SABLAYROLLES J.F., La néologie en français contemporain : Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes, Collection LEXICA Honoré Champion, Paris, 2000, p.149.

20-SABLAYROLLES J.-F, 1992-2, « Néologisme Et Nouveauté(s) », Cahiers de lexicologie n° 69, p. 6.

21- SABLAYROLLES J-F., 2000, op, cit.p. 270.

22-SESEP B.N, « langage et société », « quelques hypothèses pour une définition du métissage linguistique » Persée [en ligne].1979 , page 32-33 [cit. 2017-03-06].

Sitographie

- <http://www.docentes.unal.edu.co/jahreyes/docs/semantique%203.ppt>, consulté le 27/01/2017.
- http://www.persee.fr/doc/lsoc_0181-4095_1979_num_9_1_1165 consulté le 04/02/2017
- http://halshas.archives-ouvertes.fr/page47-158dumez_H.2011 consulté le 06/03/2017
- http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lgge_0458-726X_1974_num_8_36_2278 consulté le 17/12 2016
- <http://www.cairn.info/lesméthodes-qualitatives-9782130617677-11.htm> consulté le 28/03/2017

TABLE DES MATIERES

Introduction	05
PREMIER CHAPITRE : Cadre générale, théorique et méthodologique	08
I-Cadrage générale	09
I.1 Présentation du sujet	09
I.2 Genèse du travail	10
I.3 Délimitation de l'objet de recherche	10
I.4 Objet d'étude	11
I.5 Problématique et questions de recherche	11
I.6 Les hypothèses	11
I.7 Choix et motivation du sujet	11
I.8 Les objectifs.....	12
II- Cadrage théorique et méthodologique	12
II.1 CADRAGE THEORIQUE	12
II .1.1 Le contexte linguistique en Algérie.....	13
II.1.2Le contact des langues	15
II.1.3définition des néologismes et sa catégorisation.. ..	17
II.1.14 Le métissage linguistique	22
II.2 Cadrage méthodologique	23
II.2.1 Approche et méthode	24
II.2.2 Approche sociolinguistique.....	25
II.2.3 Approche qualitative et quantitative	25
II.2.4 Les outils méthodologiques.....	26
DEUXIEME CHAPITRE : Analyse et interprétation du corpus	27
I Présentation de corpus	28
A-Présentation de la grille d'analyse	28
B-Présentation du journal.....	29
B.1 Création et historique.....	29
B.2 Création de logos.....	30
B.3 Contenu et format.....	30
B.4 La rubrique « tranche de vie ».....	30
B.5 Le chroniqueur EL GHELLIL.....	30
C-Présentation du corpus de travail	31
D- La lexicologie.....	31
E- La sémantique	32

II-Analyse des néologismes	33
II.1. Les lexies néologiques (lexies néologiques + les emprunts)	33
II.2 Commentaire et analyse des tableaux	38
II.3 interprétation des résultats	44
Conclusion	52
Annexes	
Bibliographie	

Résumé

Le phénomène de l'innovation lexicale est évidemment central en Sciences du Langage. Étant donné que toute langue suit la dynamique sociale, le lexique des langues pratiquées en Algérie est lui aussi en permanente évolution. Ce travail de recherche a pour objectif de présenter, dans une perspective synchronique, des néologismes extraits d'un corpus journalistique, classés selon une typologie des procédés créatifs tenant compte de leur relation forme et sens.

Dans la presse écrite, on observe des créations lexicales qui touchent à de nombreux domaines de la vie quotidienne. Notre recherche tente également d'éclairer ce phénomène, de montrer que les néologismes journalistiques dus au seul besoin de désigner de nouvelles réalités. En conclusion, nous soulignons que, par leurs fonctions, ces néologismes sont un outil linguistique essentiel dans le discours journalistique algérien.

Abstract

The phenomenon of lexical innovation is obviously central in sciences of language. Since every language follows social dynamics, the lexicon of practical languages in Algéria is constant evolution. This research work aims to present in a synchronous perspective, some neologisms extracted from a journalistic corpus, classified according to a typology of creative processes taking into account their relation form and meaning.

In the written press, there are lexical creations that affect many areas of daily life. Our research also tries to illuminate this phenomenon to show the journalistic neologisms are an essential linguistic tool in the journalistic discourse of Algeria.

ملخص

ظاهرة الابتكار المفرداتي أساسية بالنسبة لعلوم الكلام و بما أن كل لغة تتبع الحركة الديناميكية الاجتماعية فإن معجم اللغات المحكية في الجزائر في تطور مستمر. يهدف هذا البحث العلمي إلى تقديم من منظور متوازن بعض المفردات الجديدة المقتطفة من النص الصحفي تصنف وفقا لتصنيف المناهج الإبداعية مع مراعاة شكل العلاقة بينهما والمعنى.

تعتبر الصحافة المكتوبة الميدان الذي يلاحظ فيه الإبداعات المعجمية و التي تمس العديد من مجالات الحياة اليومية. يهدف عملنا أيضا لتوضيح هذه الظاهرة و لإبراز أن المفردات الجديدة ليست متعلقة فقط بتعيين الحقائق الجديدة. وفي الختام نبرز أن هذه المفردات الجديدة بوظائفها تعتبر وسيلة لغوية مهمة في الخطاب الصحفي الجزائري.